La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 20 MAI 1953 — No 26

L'unité nationale impossible si on ignore le plan spirituel

M. Désy et le caractère bilingue du Canada

Toronto. — M. Jean Désy, directeur du service international de Radio-Canada, a déclaré que l'unité nationale ne peut s'instaurer au Canada que si les Canadiens l'atteignent sur le plan spirituel.

Dans une allocution destinée à la Société médicale de l'Ontario, M. Désy dit que le doute et la méfiance peuvent s'éviter, "si l'on aborde dans un esprit de compréhension et de collaboration" les problèmes qui surgissent de la "dualité fondamentale" du Canada.

"En réunissant dans une unique formation politique, des gens de traditions et de vues différentes, mais descendant d'une même origine et représentant des facettes différentes de la civilisation occidentale, nous essayons de restaurer l'intégrité de la Chrétienté, dans laquelle la race, le teint, la nationalité et l'idiome comptent moins que la fraternité spirituelle.

"N'oublions jamais que le succès de cette tentative peut devenir un sujet d'inspiration dans un monde divisé. L'unité nationale ne peut s'instaurer que si nous l'atteignons sur le plan spirituel, partageant, comme Shakespeare l'énonce, "un festin, une demeure et une bonheur mutuel".

"J'aime à penser qu'un temps viendra où les diplômés de nos écoles supérieures, de nos collèges et de nos universités, après des années d'étude, ne seront plus dans l'incapacité d'exprimer leur pensée, avec aisance, dans les deux langues officielles de leur pays.

"Tout Canadien qui désire sincèrement comprendre le Canada doit considérer l'étude du français et de l'Anglais comme non moins importante que celle de l'histoire et de la géographie du Canada".

M. Désy dit qu'il désire voir les deux groupes apprendre le langage l'un de l'autre "non seulement pour éliminer les erreurs et les gaucheries dans leurs entretiens de tous les jours, mais pour profiter de l'héritage spirituel de l'un et de l'autre, et ainsi pénétrer les pensées et les motifs qui animent l'un et l'autre, afin de percevoir plus clairement les raisons profondes qui sont derrière les attitudes et les actes.

"Nous nous devons de faire cet effort, et nous le devons aussi au pays. . . Les digireants de chaque groupe doivent, toutefois, se rendre compte que leur mission est de s'interpréter l'un à l'autre et de faire comprendre que s'entrelacent, les destins de l'un et de l'autre.

"La notion que la vigueur nationale n'exige pas l'existence d'une seule tradition ou d'un seul langage, mais plutôt l'harmonieux mélange d'une variété de traits distincts, trouve de plus en plus de partisans dans les deux groupes."

Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. — Le Saint-Père a déclaré que le matérialisme était "le vieil ennemi" qui, à travers les âges, a tenté d'écarter de Dieu les regards de l'homme. Il parlait devant des pèlerins membres d'organisations ouvrières. "C'est le même vieil ennemi", a déclaré Sa Sainteté Pie XII. L'ennemi qui "change de langage et de vètements, mais demeure le même. Il dit aux hommes: Pourquoi regarder le ciel? Regardez vers la terre".

OTTAWA. — Le très hon. Francis Forde, haut-commissaire australien au Canada depuis six ans et doyen du corps diplomatique à Ottawa, est parti définitivement pour l'Australie, en passant par Londres où il assistera aux cérémonies du couronnement. Le successeur de M. Forde au poste de haut-commissaire d'Australie au Canada, sir Douglas Copland, est attendu à Ottawa le 19 du courant.

BONN. — L'Allemagne occidentale est devenue la première nation à ratifier le traité relatif à la formation d'une armée européenne comprenant 2,000,000 d'hommes venant de six pays. Le gouvernement du chancelier, M. Konrad Adenauer, a poussé le pacte, ainsi que les accords connexes de paix, afin d'en obtenir la ratification définitive en vertu d'une formule de compromis.

HALIFAX. — Quatre-vingt-onze candidats se sont présentés officiellement pour briguer les suffrages, dans les 36 districts électoraux de la Nouvelle-Ecosse, où le peuple ira aux urnes le 26 mai. Les libéraux, qui détenaient 27 sièges à la dissolution, présentent des candidats dans tous les comtés de même que les progressistes conservateurs.

OTTAWA. — Le ministre de Transports, l'hon. M. Chevrier, a dit que le Canada cherchera à obtenir de nouvelles routes tant pour Air-Canada que pour les lignes aériennes du Pacifique Canadien lors des négociations relatives à l'accord canado-américain sur l'aviation civile. "Nous songeons à deux services pour le Pacifique Canadien sur la côte du Pacifique et à d'autres services pour Air-Canada dans l'est".

WASHINGTON. — Le président Eisenhower a signifié un démenti formel à M. Clement Attlee, chef de l'opposition travailliste de Grande-Bretagne et de nouveau invité l'URSS à soutenir ses paroles de paix par des actes. "Jusqu'à maintenant, dit-il, nous n'avons pas obtenu la preuve de la bonne foi des Russes".

Le Pape rappelle aux employés de bureau la valeur du silence et de la délicatesse

Cité du Vatican. — Devant 4,000 fonctionnaires rassemblée en la basilique St-Pierre, Sa Sainteté Pie XII a exhorté les employés de bureaux à surveiller leur conversation, à éviter les bavardages et à respecter tout ce qui a trait à la morale.

"Trop souvent", a-t-il dit, "des employés s'abandonnent à des plaisanteries sur les questions sexuelles, ce qui conduit fréquemment à la diffamation, au bavardages et à la calomnie. "Si vous voulez être véritablement chrétiens, vous devez retenir votre langue lorsque vous êtes au travail. Vous devez garder le silence et ne parler que lorsque c'est nécessaire, mais vous devez par dessus tout savoir demeurer silencieux.

"Chaque fois qu'il y a trop de bavardage dans vos bureaux, au sujet de choses qui n'ont rien à voir à votre travail, il s'ensuit que vos dossiers subissent inévitablement des retards qui peuvent causer parfois un dommage immense aux personnes intéressées.

"Mais si la discussion au lieu de n'être que futile, prend une tournure nuisible pour quelqu'un, vous devez maîtriser votre langue énergiquement.

"Il peut en effet arriver qu'en étant enfermé chaque jour dans le même bureau, aux mêmes heures, une personne relâche peu à peu la réserve qui est nécessaire pour éviter de discréditer les gens et les choses les plus sacrées et les plus délicates. "Tout le monde sait qu'il arrive fréquemment que des plaisanteries soient faites au sujet de la procréation qui rend l'homme collaborateur de Dieu dans le domaine de la création.

"C'est encore plus lamentable quand ces plaisanteries tournent à la diffamation, au bavardage et à la calomnie, parce que le mal prend alors des proportions dont il est impossible de mesurer les conséquences.

"Chers enfants, si vous voulez être des employés chrétiens, évitez de parler à votre travail d'une façon dont vous n'aimeriez pas que les autres parlent de vous. N'abordez pas sans raison sérieuse ces sujets de conversation que vous ne mentionneriez pas et que vous ne permettriez pas de mentionner en présence de votre mère, de votre femme ou de votre fille".

La menace russe demeure toujours

Paris. — Le gén. Matthew Ridgway, qui vient d'être nommé chef de l'état-major de l'armée américaine, a déclaré qu'en temps que militaire, "je connais rien qui indique que s'amenuise la menace" de la Russie.

L'ancien commandant de l'O.T.A.N. en Europe a déclaré dans une conférence de presse à son quartier général, près de Paris, qu'il parlait de "possibilités et non d'intentions".

Interrogé, il a ajouté par la suite: "Rien ne m'indique que les hostilités soient imminentes."



Photo prise lors du sacre du nouvel évêque de Kimberley, en Afrique du Sud, Son Exc. Mgr John Boekenfoehr, o.m.i. La cérémonie s'est déroulée dans la chapelle de la Maison Générale des Oblats de Marie-Immaculée, à Rome, et elle fut présidée par S. Em. le cardinal Pietro Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Les deux coconsécrateurs qui ont assisté Son Eminence étaient deux autres évèques oblats, LL. EE. NN. SS. Jean-Louis Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse, Canada, et Maturino Blanchet, o.m.i., évèque d'Aoste, Italie.

La dernière session du 21ème Parlement prorogée à Ottawa

Les élections seraient annoncées prochainement

Ottawa. — La septième et dernière session du 21e Parlement canadien a été prorogée tôt vendredi matin, par un discours du trône qui a donné à entendre au pays qu'il y aura prochainement une élection générale.

Le discours dit que l'on prévoit que cette session sera la dernière du présent Parlement — c'est la première fois qu'on en parle d'une façon formelle — bien que la chose fût généralement connue.

Le discours de 5,000 mots, le plsu long prononcé depuis plusieurs années, a été lu au Sénat par l'hon. Juge Patrick Kerwin, agissant en l'absence du T. H. Vincent Massey, gouverneur général.

"On prévoit, dit le discours, que la session qui se termine sera la dernière du 21e Parlement".

Le discours consiste principalement en une revue du travail effectué par le Parlement depuis l'élection de 1949.

Il n'envisage qu'une couple de points pour l'avenir.

Il exprime l'espoir que la reprise des négociations d'armistice en Corée marquera, le prélude de la paix.

Il déclare aussi que les travaux de canalisation et d'aménagement hydro-électrique du St-Laurent pourront commencer aussitôt qu'un organisme américain aura été autorisé à coopérer avec l'Ontario dans la phase hydro-électrique du projet.

Dissolution prochaine

La prorogation est survenue à 1h.15 a.m., après que les Communes et le Sénat eurent approuvé les derniers crédits budgétaires du gouvernement pour l'année financière 1953-54.

On s'attend généralement que la prorogation sera suivie prochainement de la dissolution du Parlement et de l'annonce d'une élection générale.

Il semble presque certain que l'élection aura lieu en août, peut-être le 10 ou le 17. Le premier ministre St-Laurent annoncerait la dissolution et la date de l'élection à son retour du couronnement, à la mi-juin.

La fin de cette session de 1953 a dépassé la dernière d'une série de dates limites fixées par le gouvernement pour la prorogation afin de permettre à un groupe imposant de personnalités canadiennes d'assister au couronnement de la reine, le 2 juin à Londres.

C'était d'ailleurs le but primordial de la convocation hâtive de la session, qui devait tout d'abord prendre fin vers le 1er mai. Mais des débats successifs sont survenus presque quotidiennement pour reculer la réalisation de cet objectif.

Les réalisations

Le discours du trône note que la Cour suprême du Canada est devenue le plus haut tribunal de ce pays au cours du présent Parlement, retirant cette autorité au Conseil privé de la Grande-Bretagne.

Il note également que le Canada est entré dans le conflit coréen. Il a approuvé l'envoi d'unités militaires en Europe. Des relations pacifiques ont été rétablies avec l'Allemagne et le Japon.

Le commerce a atteint des proportions sans précédent. L'inflation a été maîtrisée. Les taxes ont été réduites.

La grève ferroviaire de 1950 a pris fin, grâce à l'intervention du Parlement.

Un système universel de pensions a été adopté pour les personnes âgées de 70 ans et plus.

Le Parlement a assuré la réalisation de la route trans-Canada.

Il a autorisé la création d'un organisme responsable de la canalisation du St-Laurent.

M. Dulles fait l'éloge du dictateur égyptien

Le Caire, Egypte. — Le secrétaire d'Etat américain, John Foster Dulles, a déclaré au Caire que l'Amérique considérait le premier ministre égyptien, Mohammed Néguid, comme "l'un des chefs supérieurs du monde libre."

Dulles a louangé la manière de Néguib de diriger les affaires égyptiennes depuis l'abdication du roi Farouk, en juillet dernier, et il a dit admirer le "réalisme" avec lequel le premier ministre de l'Egypte "met en vigueur son programme de réformes".

Les négociations dans une impasse

Panmunjom. — Les négociations d'une trêve en Corée en sont restées au point mort aujourd'hui, comme les deux parties s'en tenaient à leurs propositions antérieures quant à l'échange des prisonniers de guerre.

La Russie voudrait semer la discorde

Entre les Alliés

Londres. — Un groupe d'étude anglo-américain a donné l'avertissement que l'offensive de paix soviétique pourrait intensifier les différends entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

L'un de ces différends, dit le groupe, pourrait sourdre de la suggestion britannique à l'effet de tenir une conférence des grandes puissances en vue de combler le fossé entre l'Est et l'Ouest.

L'avertissement est contenu dans un rapport sur les différends anglo-américains en matière de politique mondiale, publié conjointement par le Conseil américain des relations étrangères et l'Institut royal britannique des affaires internationales.

Le rapport est le résultat de deux années d'études faites par d'éminents spécialistes désignés par les deux organismes. L'Institut Rockefeller a soldé le coût de cette étude.

Le rapport souligne le contraste entre l'attitude des Britanniques et des Américains en regard du rôle assigné aux Nations Unies dans la guerre froide. Les Britanniques voudraient conserver les Nations Unies comme corps universel de réconciliation future. les Américains tendent à en faire une arme efficace contre l'Union soviétique, dit le rapport.

Sur de nombreux points, le rapport jette encore une lumière crue, entre autre sur le commerce avec les pays de l'orbite soviétique. Les Britanniques y voient parfois la nécessité de leur survie économique en temps de paix, mais la plupart des Américains semblent vouloir assimiler ce commerce à un "échange avec l'ennemi".

Son Em. le Cardinal Léger rappelle la vocation missionnaire du peuple canadien-français

L'Eglise nous demande: prières, charité, vocations

Pont-Viau. — "Il y a des peuples qui ont la vocation missionnaire. La France, par exemple, a joué ce rôle magnifique, Ville-Marie est née grâce à la fidélité de ce grand peuple à sa vocation. Et aujourd'hui, à son tour, le Canada français est devenu peuple missionnaire. C'est là une vocation magnifique, une vocation sublime entre toutes, un titre incomparable de noblesse. Elle est la preuve authentique de la maturité de son catholicisme."

Voilà ce qu'a proclamé S. Em. le cardinal Léger, à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire d'une aile nouvelle du Séminaire des Missions-Etrangères. Après trente-deux ans, le séminaire était devenu trop étroit pour répondre au nombre sans cesse croissant des vocations. Son Eminence a béni la seconde section de l'édifice qui permettra d'envoyer encore plus d'ambassadeurs canadiens de la Bonne Nouvelle vers les pays lointains.

"Ce séminaire des Missions, dit le Cardinal, est la réponse de notre peuple — et spécialement de notre clergé séculier — à l'appel du Sauveur, au jour même de l'Ascension: "Allez, enseignez tous le peuples. . ." D'ailleurs, notre pays, notre ville même ne viennent-ils pas d'abord et n'ont-ils pas vécu surtout d'une pensée missionnaire, pensée déjà lointaine puisque la vocation missionnaire de la rance, et à sa suite, du Canada français est née avec le baptême de Clovis?"

"Nos missionnaires, souligne en passant Son Eminence, ont été à la hauteur de leur mission. Ils se sont fait remarquer par leur héroïsme chrétien devant les persécutions — le Séminaire de Pont-Viau a fourni des martyrs à l'Eglise — et par leur fidélité aux directives des papes qui veulent que ces apôtres s'adaptent aux moeurs et coutumes des peuples qu'ils évangélisent. Cet esprit d'adaptation qui suppose une grande appréciation des peuples vers lesquels on est envoyé, une grande charité chrétienne, a rendu partout nos ambassadeurs du Christ extrêmement sympathiques et leur a permis d'opérer des prodiges de conversion, des prodiges de conquête.

"L'Eglise est d'abord militante, c'est-à-dire missionnaire. L'oeuvre missionnaire exige de nous tous trois choses aussi nécessaires l'une que l'autre. Il y faut d'abord la prière, puisque toute l'oeuvre du Christ même repose sur la prière. Et prier ne doit pas être l'affaire des seuls parents de missionnaires.

"Après la prière, vient la charité. Si chacun de nous supprimait les dépenses inutiles dans le budget familial ou individuel, je suis convaincu que nous pourrions ainsi mettre des sommes surprenantes à la disposition de nos missionnaires.

"Enfin les vocations sont tout autant nécessaires. Une vocation missionnaire n'est pas chose naturelle, mais au contraire tout à fait surnaturelle. A cette heure où tous les biens matériels, à commencer par le pétrole, ont leurs missionnaires qui ne négligent aucun effort, nous ne devrions pas montrer moins de zèle pour préserver et encourager les vocations religieuses missionnaires qui naissent chez nous.

Leçon spirituelle

"Combien d'entre elles, hélas, se perdent tous les jours, et cela à l'intérieur même du foyer familial. La vocation nait dès l'âge le plus tendre, l'expérience l'a prouvé. Les parents ont donc, à cet égard, une responsabilité à la fois terrible et merveilleuse.

"Que ces parents comprennent bien qu'on ne sauvera pas le monde en acceptant sans discuter toutes les moeurs modernes! A l'empire romain, l'organisme le plus parfait des temps antiques et qui promettait une vie de plaisirs à tous ses sujets, le Christ n'a répondu que par la croix!

"Aux peuples que nous voulons évangéliser, ce n'est pas une leçon de progrès matériel que nous pouvons donner, car l'Asiatique est souvent plus civilisé et plus raffiné que nous-mêmes, mais une leçon spirituelle.

"Les missionnaires que vous envoyez là-bas ne peuvent même pas songer à le faire par désir de dignités ecclésiastiques, puisque le Vatican cherche à confier le plus tôt possible au clergé et à l'épiscopat indigène chacun des territoires de mission.

Les deux patrons

"Vous aviez opportunément choisi saint François Xavier pour décorer de sa statue la façade de la première aile de ce séminaire; et vous n'avez pas moins bien agi en décorant la seconde aile de la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la grande patronne des missions avec saint François."

Le retrait des troupes anglaises ne doit pas nuire à Suez

M. Dulles et la souveraineté égyptienne

Le Caire. — M. John Foster Dulles a révélé, après un entretien avec le premier ministre Naguib qu'ils ont convenu que le retrait des troupes britanniques de la zone du canal Suez doit s'effectuer sans qu'il nuise à l'efficacité de la base dans l'éventualité d'une agression.

Le secrétaire d'Etat américain a fait cette déclaration aux journalistes à l'issue d'une conférence de deux heures avec le général Naguib au palais présidentiel. M. Dulles est à faire une tournée de plusieurs pays.

Le général Naguib a déclaré aux journalistes que M. Dulles n'a pas proposé que les Etats-Unis participent aux négociations anglo-égyptiennes relatives à l'évacuation de Suez. Ces pourparlers ont été interrompus indéfiniment.

M. Dulles a déclaré: "Nous en sommes arrivés à la conclusion que la solution doit respecter la souveraineté égyptienne et que l'évacuation doit se faire par étape. Toutes les dispositions doivent cependant prendre en considération le fait que la base importante de la région du canal, comprenant ses dépôts d'approvisionnements et son réseau de surveillance technique, doit demeurer en bon état de fonctionnement et disponible immédiatement au monde libre dans l'éventualité d'une agression future."

M. Dulles a affirmé à nouveau qu'il ne se propose pas d'intervenir dans les négociations anglo-égyptiennes.

Interrogé par les journalistes égyptiens qui désiraient savoir si les Etats-Unis tenteraient d'empêcher que les négociations prennent une tournure dangereuse, il a répondu:

"Nous sommes venus ici pour nous renseigner non pour négocier."

"Evidemment nous avons discuté les récents pourparlers anglo-égyptiens et les sentiments qui prévalent dans les pays arabes".

M. Dulles a remis au premier ministre égyptien un message de salutations amicales de la part du président Eisenhower ainsi qu'un revolver portant gravé le nom du général Naguib. Le secrétaire américain avait visité plus tôt le ministre des Affaires étrangères, M. Mahmoud Fawzi.

Remarquables réalisations des catholiques des Pays-Bas au cours du dernier siècle

Centenaire du rétablissement de la hiérarchie catholique en Hollande

(Collaboration spéciale du Dr Spekkens, porfesseur à l'Université d'Ottawa)

Ottawa. — Les catholiques des Pays-Bas ont fêté les 16 et 17 mai le centenaire du rétablissement de la hiérarchie catholique en Hollande.

Pour comprendre l'importance que ce fait historique a exercé dans l'émancipation des catholiques hollandais, il faut se rendre compte de ce qu'avait été leur situation pendant les siècles précédents. Les Sept Provinces Unies, nées de la Guerre d'indépendance de 1568 à 1648, étaient animées d'un esprit d'intolérance à l'égard du catholicisme; c'est que cette guerre nationale était doublée d'une guerre de religion. Si l'on ne peut pas parler de persécution, le terme discrimination est plutôt faible pour caractériser la position de l'Eglise catholique pendant cette période.

La Révolution française mettait fin à la discrimination officielle des catholiques par rapport aux protestants. Cependant la liberté de religion légale était loin d'entraîner une liberté réelle. Le gouvernement, dominé par les protestants, contrecarrait toutes les initiatives destinées à réaliser les aspirations légitimes de la minorité catholique.

C'est vers le milieu du 19e siècle qu'une poignée de prêtres et de laïcs a déclenché le mouvement connu sous le nom de "L'émancipation des catholiques".

A la suite d'une pétition de laïcs, le Pape a rétabli en mars 1853 la hiérarchie ecclésiastique par son bref: "Ex qua die arcano". Un archevêque et quatre évêques suffragants remplacèrent les vicaires généraux et les institutions du pays de mission que la Hollande avait été pendant deux siècles et demi. Les catholiques, jusqu'ici intimidés et dispersés, tenaient bon contre une explosion d'antipapisme, le "Mouvement d'avril", qui fut la réponse du protestantisme à la décision du Pape. Groupés autour de leurs évêques, ils ont commencé à s'organiser solidement. Ils n'ont pas cesé de revendiquer leurs droits essentiels dans leurs journaux et leurs revues mensuelles. Ainsi ils ont fait reconnaître la liberté de religion et d'enseignement au cours des décades suivantes. Le réveil de la vie religieuse se trahit par la fondation de nombreuses églises et écoles. Des dizaines de congrégations religieuses s'établirent au pays pour s'occuper d'enseignement et d'oeuvres de charité. Pour faire valoir leur puissance dans le domaine politique les catholiques organisèrent vers 1880 le Parti catholique qui leur permit d'exercer une influence très réelle.

Parmi les réalisations les plus remarquables, ils faudrait signaler l'organisation de l'enseignement qui accorde aux écoles séparées les mêmes droits qu'aux écoles publiques. C'est à juste titre que les catholiques hollandais se glorifient d'avoir créé, grâce à leur coalition avec les protestants orthodoxes, un système scolaire que toutes les grandes démocraties du monde peuvent lui envier: l'état reconnaît pleinement l'égalité des écoles séparées et publiques au point de vue des octrois gouvernementaux et de la validité des diplômes.

En moins de quarante ans les catholiques ont fondé quelques milliers d'écoles primaires et quelques centaines de lycées classiques et de collèges moder-

(Suite à la page 8)

Un évêque anglais flétrit certains abus

Londres. — Le chanoine R. Collins, évêque du diocèse de Saint-Paul (Londres), a flétri ceux qui essaient de gagner de l'argent en profitant du couronnement de la reine Elizabeth II. Il a notamment attaqué "les individus et les organisations qui demandent des prix fantastiques pour les places d'où l'on pourra suivre des yeux le cortège royal. "De telles pratiques, a affirmé l'évêque, risquent de transformer les cérémonies du couronnement en une parodie."

Découverte de munitions en Italie

Rome. — Deux importants dépôts de matériel de guerre ont été découverts par les carabiniers italiens près de Ferrare. Ces armes et munitions parfaitement lubrifiées comprenaient: un mortier, deux mitrailleuses lourdes, 28 "panzer Faust" (arme antichar) allemands, dix fusils de guerre, six mille cartouches, quinze caisses de matériel militaire divers, onze mines antichars, des bombres et une grande quantité d'explosifs.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 20 MAI 1953

Les catholiques et le couronnement

Comme il fallait s'y attendre, il se fait une intense propagande autour du prochain couronnement de la reine Elisabeth. Les milieux les plus divers y trouvent leur intérêt. On veut réchauffer le vieux patriotisme britannique; l'Angleterre en profite pour resserrer avec les autres pays du Commonwealth des liens qui se relâchent. Et même, considération qui a son importance à Londres, le couronnement devient une source appréciable de dollars et de profits. En face de cette propagande qui menace de se muer en déluge, il est bon de ne pas perdre la tête.

Quelle doit être notre position, nos sentiments?

Il faut savoir faire le partage des choses: accomplir nos devoirs comme sujets d'un souverain légitime, mais nous garder de tomber dans les excès.

Dans sa première épître, saint Pierre écrit: **"Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur, soit au roi, comme souverain, soit aux gouverneurs, comme délégués par lui. . ."** Le chef de l'Eglise enseignait par là aux premiers chrétiens à être des citoyens modèles au milieu des Gentils. Ce qui ne l'empêchait pas parfois de résister aux injustices et de passer outre à certaines défenses: **"Jugez s'il est juste devant Dieu de vous écouter plutôt que Dieu. . ."** (Act. IV-20). Et saint Pierre ajoutait qu'on ne pouvait le faire taire: **"Non loqui non possumus"**.

C'est afin de rendre hommage à l'autorité civile légitime que les Evêques catholiques du Canada ont prescrit des prières spéciales à l'occasion du couronnement, avec sermon sur les obligations des citoyens envers l'autorité civile.

* * *

Mais ce respect des catholiques envers l'autorité dont est revêtue la reine Elisabeth doit rester dans de justes bornes. Le couronnement en effet comporte deux aspects: l'un purement civil, l'autre religieux. Dans ce dernier cas, il faut se rappeler que la cérémonie qui aura lieu à l'abbaye de Westminster comprendra certains rites protestants. De même, en divers endroits du Commonwealth, il y aura le 2 juin, des célébrations, les unes civiles, les autres religieuses.

Quelle conduite les catholiques doivent-ils tenir en cette occasion?

Faisons une mise au point immédiatement. On sait que le Pape sera représenté au couronnement à Londres. Il ne faut pas s'en scandaliser. Les représentants du Pape ne prendront aucune part active à la cérémonie. Leur présence sera purement passive. Pourquoi, dira-t-on, le Pape se fait-il ainsi représenter au couronnement. C'est là une obligation qui découle du fait qu'il existe des relations diplomatiques entre le Vatican et l'Angleterre. Question de protocole, pourrions-nous dire, et purement profane. Le Vatican ne saurait se soustraire à cette obligation sans de très graves inconvénients. Mais encore une fois, le représentant du Pape ne prendra aucune part active à la cérémonie religieuse.

* * *

Toutefois, les catholiques ne sauraient invoquer ce précédent pour guider leur conduite le 2 juin prochain. Il n'y a pour nous aucune raison diplomatique qui nous fasse une obligation de prendre part, même passivement, à quelque service protestant que ce soit.

Or, on peut bien s'y attendre, il y aura, ici et là, à travers le pays, des célébrations qui auront été en partie sinon totalement inspirées par le protestantisme. Dans un communiqué que nous avons reçu ces jours derniers du Bureau d'Information du Royaume-Uni, nous pouvons lire ce passage révélateur:

"Le texte de l'office proposé par le Conseil des Eglises de Grande-Bretagne a été diffusé dans l'ensemble du pays et d'importantes commandes d'exemplaires ont été reçues du Canada. . . Dans cet office, les fidèles se consacrent à la paix mondiale et à la gloire de Dieu."

Les Evêques du Canada ont tracé à l'avance aux catholiques la conduite à suivre le 2 juin, et fixé les cérémonies qui devront se tenir dans les églises catholiques. Pour ce qui est des autres célébrations, organisées par des groupements civils, il pourra arriver que certains voudront y glisser des cérémonies religieuses. Nos catholiques n'ont pas le droit de participer à de telles cérémonies, si elles revêtent, en tout ou en partie, un caractère protestant. Et en cette matière, seule l'autorité ecclésiastique reste juge.

Dans nos régions où la population est si mélangée, à tous points de vue, les réunions mixtes offrent des dangers et sont souvent un piège pour la bonne foi de nos catholiques.

Qu'il s'agisse des Canadian Legions, des comités civiques ou de tout autre organisme, n'allons pas accepter à l'aveugle les invitations à telle ou telle cérémonie publique, sans nous assurer auparavant qu'il n'y aura pas d'infiltration protestante: invocation, hymne, sermon ou autre. Sous prétexte de largeur de vue et de bonne-entente, certains seraient tout disposés à faire fi des directives de l'Eglise en la matière. Les pertes que nous subissons par l'apostasie de tant de catholiques ne sont-elles pas une conséquence de cette fausse largeur d'esprit qui met toutes les religions sur le même pied?

Les catholiques manifesteront à leur manière, le 2 juin prochain, leur respect à l'autorité constituée. Nous aurons nos propres services religieux. Que viendraient faire ici des cérémonies mixtes?

Soyons sur nos gardes. Sachons d'abord qui inspire ces manifestations publiques? Et avant d'y prendre part, soyons bien certains qu'elles ne sont pas une cérémonie protestante déguisée. Sur ce point il importe de suivre les directives de l'autorité compétente.

La religion et la vérité gardent leurs droits, même le jour d'un couronnement.

P. E. B.

En lisant les journaux

Littérature immorale

Un groupe de citoyens sérieux de Chicago étudie chaque mois les revues, **comics**, **pocket-books** et magazines publiés aux Etats-Unis. Ils condamnent les plus dangereux: matière provocante, personnages immoraux, publicité à l'amour défendu, illustrations pornographiques, scènes d'horreur ou de sadisme, attitudes de mépris de l'autorité ou des institutions établies.

Savez-vous combien ils doivent condamner de ces publications malsaines? Environ 400 par mois. Or ce sont des publications américaines et celles-là qu'étudie le Conseil de moralité de Chicago qui inondent nos kiosques canadiens. La majorité des revues condamnées par ce Conseil de Chicago traversent nos frontières.

Vous êtes-vous déjà attardé devant le kiosque de la gare, de la pharmacie, de l'épicerie, du restaurant? Un tas de bouquins de poche, presque tous illustrés en couverture d'une femme provocante; une série de revues de cinéma américaines, avec pratiquement tous encore une femme en tenue suggestive; un flot de revues d'histoires criminelles avec encore des femmes en déshabillé; des revues de romances amoureuses, avec toujours la même Eve; une mer de **comics**, aux dessins maladifs.

Et le texte donc! Je lis des titres: "Purely pornographic" — "From Courtesans to Prostitutes" — "Sexual Life among Savage People" — "City of Sin" — etc.

Non! Qu'est-ce que cette saleté — en langue étrangère au surplus — produite par des compagnies juives d'habitude, relatant des situations maladives, en des récits niaisement salauds et mal écrits, vient faire au Canada français catholique? Comment pouvons-nous endurer pareil commerce?

Il existe des lois fédérales et provinciales de censure, une enquête sénatoriale. On proteste dans les journaux, on provoque des procès publics. . .et les kiosques demeurent bourrés de cette littérature. Les citoyens qui se mêlent de demander un nettoyage sont jugés esprits étroits.

Ne serait-il pas temps que nous demandions à nos magasins, nos marchands catholiques de collaborer et de nettoyer eux-mêmes leurs kiosques; que nous aussi, les clients de pharmacies et de restaurants, nous sachions protester auprès de ces vendeurs; que la police enfin fasse son devoir de dénonciation et d'application de la foi et qu'on cesse de renvoyer la balle du Ministre de la Justice aux Procureurs généraux?

(Alarme)

Point de ralliement de tous les Canadiens surtout français

JEUNE COMMERCE. — La menace d'un danger commun imminent et grave manque rarement de faire l'unanimité parmi tous ceux qui ont à y faire face; les petites difficultés, différences et misères sont alors mises de côté, les petites chicanes de famille vite oubliées; l'appel du bien commun prime alors nettement sur tous les autres.

Cette réaction est encore plus forte, plus profonde, et peut facilement devenir violente, lorsque c'est tout un peuple qui est en cause, lorsque c'est l'avenir, la vie même d'une nation qui est menacée; l'histoire en fournit de nombreuses et éclatantes démonstrations.

Malgré sa jeunesse, notre propre pays a vécu de ces cas, de ces exemples. Qu'il suffise de se rappeler les moments critiques de notre histoire, les périodes de lutte, de combat: la très grande majorité de la population a alors suivi la même voie. Canadiens anglais et Canadiens français ont même à l'occasion oublié leurs violentes querelles, se sont même donné la main en face du danger commun. L'épopée de 1812 et des années suivantes!

Depuis quelques dizaines d'années, aucun danger très apparent, aucune menace vraiment brutale n'est venu troubler la paix des Canadiens comme peuple, comme nation; aucune nécessité immédiate et apparemment urgente de lutte, de combat pour la survie ne les a commandé.

Mais le mal couvait. Voilà qu'il éclate! De toutes parts, dans tous les milieux, à tous les échelons, on jette le cri d'alarme! Déjà les ravages sont considérables. Il faut du moins les limiter, sinon en faire disparaître toutes les traces. Mais surtout il faut enrayer le mal, en restreindre les effets. Et prévenir pour l'avenir!

Le mal, c'est le terrible danger que présente pour notre culture, (la culture canadienne existante ou en puissance, et spécialement la culture canadienne-française), les nouvelles formes d'envahissement d'outre-quarante-cinquième, envahissement des esprits, des coeurs et des âmes. Danger très grave, d'autant plus grave que les dommages, les dégâts sont déjà très étendus.

Le danger, le mal a été signalé pour la première fois de façon officielle et vraiment retentissante par la commission Massey dans son rapport; c'est dire que le danger est réellement national, que la menace plane sur tous les Canadiens.

L'idée a été en quelque sorte reprise, pour être considérée sous un aspect plutôt particulier, par celui qu'on a convenu d'appeler l'âme du nationalisme canadien-français, le Chanoine Groulx, qui, récemment, dans une retentissante conférence, a nettement démontré que le plus grave danger était du côté de la culture, et que la menace venait d'outre-quarante-cinquième.

Ainsi, une fois de plus, dans notre brève vie du peuple, un danger, une menace, la nécessité de lutter, de combattre, rallient tous les Canadiens, les font se donner tous la main, autour d'un même objectif fondamental: la SURVIE. Sans doute, dessein de la Providence!

Puisse cette unanimité apporter les résultats immédiats escomptés et se continuer par la suite en vue de l'accomplissement d'autres tâches communes essentielles!

La dévotion aux douleurs de Marie est une marque certaine de prédestination.—Père Faber.

Nul ne tombe dans le combat qu'après avoir laissé tomber son courage.—Saint Augustin.

C'est le pauvre qui tend la main, mais c'est Dieu même qui reçoit. — Saint Jean Chrysostome.

Rôle de l'Eglise dans le monde

Conseils de S. S. Pie XII aux journalistes

Cité du Vatican. — Sa Sainteté Pie XII a donné audience aujourd'hui aux membres de l'Association de la presse étrangère en Italie. Le Pape a prononcé à cette occasion un discours dans lequel il a exposé la situation de l'Eglise dans le monde. "Elle est, dit-il, une puissance religieuse et morale, dont la compétence s'étend aussi loin que le domaine religieux et moral, et celui-ci à son tour embrasse l'activité libre et responsable de l'homme considéré en lui-même ou dans la société".

Texte du discours

Voici le texte intégral du discours du Pape:

Nous Nous réjouissons, Messieurs, de pouvoir finalement vous recevoir en cette maison, vous qui représentez plus de trente Etats, et d'exaucer ainsi un souhait que les correspondants de la presse étrangère à Rome nous avaient exprimé déjà au commencement de Notre pontificat. Ils désiraient alors venir vers Nous à l'occasion du neuvième congrès de leur association.

Les événements tragiques de la deuxième guerre mondiale firent échouer ce plan. Votre *présence ici Nous* en est d'autant plus agréable après un intervalle de presque quatorze ans, pendant lesquels, si la face de la terre ne s'est pas, hélas! renouvelée dans le sens du texte connu de l'Ecriture, elle s'est du moins considérablement modifiée.

Atmosphère spéciale du Vatican

Quand vous foulez le sol de l'Etat de la Cité du Vatican, vous n'entrez pas seulement sur le territoire d'une autre souveraineté, toute l'atmosphère spirituelle, que vous respirez ici, se veut différente de celle des centres de la vie politique. Beaucoup de membres de votre profession, habitués à penser selon les seules catégories politiques, ont déjà éprouvé probablement de la peine à la comprendre, lorsque, transférés à Rome, ils ont dû exercer aussi dans le monde du Vatican leur rôle d'information.

Le Saint-Siège est l'autorité suprême de l'Eglise catholique, et donc d'une société religieuse, dont les buts sont situés dans le surnaturel et dans l'au-delà. Bien sûr, l'Eglise vit dans le monde. Ses fils et ses filles, soit 400 millions de catholiques, appartiennent chacun à un peuple et à un Etat déterminés: c'est toujours une des tâches essentielles du Saint-Siège de veiller à ce que, dans le monde entier, règnent entre l'Eglise et l'Etat des relations normales et si possible amicales, afin que les catholiques puissent vivre tranquillement et pacifiquement de leur foi, et que l'Eglise puisse en même temps fournir à l'Etat l'appui solide qu'elle constitue partout où elle peut librement déployer ses forces.

L'Eglise et la politique

Les événements politiques influent par conséquent aussi sur l'Eglise et le Saint-Siège, mais seulement par contre-coup, dans la mesure où souvent d'une manière soudaine et radicale, ils altèrent la situation de l'Eglise dans un pays.

Une puissance politique cependant, c'est-à-dire une puissance qui poursuit des buts politiques avec des moyens politiques, l'Eglise ne veut pas l'être et elle ne l'est pas. Elle est une puissance religieuse et morale, dont la compétence s'étend aussi loin que le domaine religieux et moral, et celui-ci à son tour embrasse l'activité libre et responsable de l'homme considéré en lui-même ou dans la société.

Impartialité à l'égard des puissances

Vis-à-vis des puissances politiques, l'Eglise reste neutre, ou mieux encore puisque ce terme est trop passif et trop ambigu, impartiale et indépendante. Le Saint-Siège ne se laisse prendre en remorque par aucune puissance ou groupe de puissances politiques, même si on affirme mille fois le contraire. Il peut parfois se faire, par suite des circonstances, que la route du Saint-Siège rencontre celle d'une puissance politique. Mais, en ce qui concerne le point de départ et le but de leur chemin, l'Eglise et son chef suprême suivent uniquement leur loi propre, la mission qu'ils ont héritée de leur divin fondateur et qui consiste à conquérir à Dieu tous les hommes sans distinction et à les Lui amener, quelle que soit leur nationalité.

Assurément, la mission de l'Eglise lui donne, ainsi qu'à son gouvernement suprême des valeurs, des normes, des buts communs, que les oppositions et les luttes terrestres ne détruiront ni ne compromettront, des réserves de forces spirituelles et morales nourries de la forte sève de la foi chrétienne, et dont la vigueur et la fonction universelle sont reconnues, sinon de tous, du moins de beaucoup d'hommes.

Toujours, elles sont prêtes à intervenir, désintéressées et bienfaisantes, là où le requiert le bien de l'humanité. Voilà l'atmosphère qui caractérise cette demeure et cette cité.

La loi fondamentale de l'Eglise

Ne vous laissez pas égarer par l'aspect humain, que vous pouvez rencontrer dans l'Eglise. La loi fondamentale, que Nous avons brièvement exposée, détermine les actes, qui engagent le gouvernement suprême de l'Eglise. Une tradition constamment mise à l'épreuve et dotée d'une riche expérience lui montre le chemin et lui enseigne à garder envers tous son impartialité et son indépendance, même au milieu de la plus violente agitation des événements politiques.

Profession magnifique mais difficile

A vous-mêmes, Messieurs, Nous adressons Nos plus vifs souhaits pour l'exercice de votre profession magnifique, mais difficile et lourde de responsabilités.

Pouvons-Nous toucher brièvement deux difficultés de votre métier? La première ressort déjà du principe immuable qui régit la presse rendre les derniers événements accessibles au public le plus large et cela de la manière la plus rapide et la plus régulière. Maintenant les progrès de la technique réduisent au minimum la distance entre le fait et sa publication.

Et, dans ce minimum de temps, vous devez transmettre un compte rendu fidèle, qui présente clairement et sous une forme expressive tous les éléments essentiels. Vraiment, c'est une exigence presque exorbitante. Vos prédécesseurs, qui vivaient avant la radio, le télégraphe et le téléphone, avaient une tâche bien plus facile que vous aujourd'hui.

Obstacles à la vérité

La deuxième difficulté est beaucoup plus sérieuse. La qualité principale du journaliste reste toujours un amour incorruptible de la vérité. Cependant combien de tentations essaient de vous en écarter: tentations venant des intérêts de parti et peut-être de la presse elle-même pour le compte de laquelle vous travaillez. Comme il peut être difficile d'y résister et de respecter les limites que la véracité interdit absolument de franchir! Sans oublier non plus que la "conspiration du silence" peut aussi offenser gravement la vérité et la justice.

Ensuite, tentations de la part de l'opinion publique, ou plus exactement des opinions du public, que le journaliste ne peut suivre sans réserve, lui qui précisément doit les ajuster à la vérité et

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Le Journal des Goncourt sera-t-il jamais publié?

Publiera-t-on, ne publiera-t-on pas le texte intégral du **Journal** des Goncourt, Edmond et Jules? C'est là question qui se pose depuis plus d'un demi-siècle. Elle vient de rebondir en France, les journalistes parisiens se chargeant d'informer l'univers à son sujet. Il existe déjà en librairie un **Journal** des Goncourt, mais écourté, censuré et expurgé. Les éditeurs biffèrent les passages osés ou tendancieux, irrespectueux, à couleur de médisance, qui auraient pu blesser des personnages vivants ou leurs proches. Depuis, la plupart des individus concernés ne sont plus, mais le secret continue d'entourer le fameux Journal. On en parle dans les feuilles, comme de ce temps, mais la situation ne change pas. Dans ses **Souvenirs du dîner Bixio**, Jules Claretie écrivait en 1898, à propos de la succession Goncourt, de l'Académie et du **Journal** des deux frères:

"L'Académie Goncourt va se fonder. Elle aura un million quatre cent mille francs. On transigera en donnant quatre cent mille francs à la famille. Avec ce million on fera une société de secours entre gens de lettres, le Conseil d'Etat ne consentant pas à la fondation d'une Académie proprement dite. Les manuscrits inédits du **Journal des Goncourt** sont énormes. Poincaré même n'a pu les voir. Ils sortiront dans vingt-cinq ans de la Bibliothèque Nationale. Que de potins! En aura-t-on la clef alors?"

On prévoyait la publication dans un quart de siècle, en 1898. Cinquante-cinq ans se sont écoulés depuis et le **Journal** est toujours à la Bibliothèque Nationale.

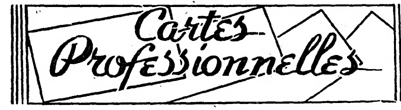
* * *

Edmond de Goncourt, dernier des deux frères, mourut en 1896. En fait, son Académie existait depuis 1874, mais elle ne comptait que huit membres à son décès. Elle ne se constitua légalement qu'après un jugement du tribunal déboutant les héritiers des Goncourt, en date du 5 août 1897. Ces héritiers ne se tinrent pas pour battus, mais le jugement fut confirmé en appel. Le Conseil d'Etat, qui ne voulait pas d'une académie proprement dite, changea d'avis, puisque l'Académie Goncourt fut officiellement reconnue d'utilité publique, en janvier 1903. La même année, le prix Goncourt était décerné pour la première fois, le lauréat étant John-Antoine Nau, oublié aujourd'hui, auteur d'un ouvrage non moins oublié: **Force ennemie** (Aux Editions de la Plume). Que tout cela paraît loin, à cinquante ans de distance! Le 7 décembre 1901, la situation Goncourt restait assez obscure et embrouillée, puisque Claretie prenait la peine de coucher sur le papier ces réflexions: "L'Académie des Goncourt ne sera fondée ou du moins ne fonctionnera que lorsque la capitalisation des 1,500,000 francs aura produit les 60,000 francs de rentes nécessaires. On attend donc, et il y a deux membres à nommer, ce qui fait hurler les candidats. On attendra peut-être encore longtemps, et pendant cette attente quelque réduction probable de la rente prolongera encore l'attente déjà longue".

Ces lignes, jointes à celles de 1898, ne manquent pas d'intérêt. Elles indiquent que les moeurs littéraires d'autrefois n'étaient pas moins féroces que celles d'aujourd'hui. Elles disent aussi qu'on prévoyait mal en ce temps-là, comme de nos jours. Elles sous-entendent, par le chiffre de 1,500,000 francs, que les parents des Goncourt ne touchèrent pas un centime de l'héritage convoité.

Jules Claretie mourut en décembre 1913, sans connaître le **Journal** des Goncourt, sinon des fragments. Il ne serait pas plus avancé aujourd'hui. Il est question de la publication, à intervalles plus ou moins réguliers, mais elle continue de se faire attendre. On dit même, si elle se réalise, que le **Journal** subira une sévère révision. Et ce sera, encore une fois, un texte incomplet. Peut-être le public y perdra-t-il peu, car nombre des remarques, anecdotes et racontars du **Journal** seraient aujourd'hui incompréhensibles, à cause de l'extrême recul du temps. D'aucuns ne se gênent pas de dire que la dernière partie, due à l'aîné des deux frères, après la mort du cadet, contient de multiples pages qui ne seraient guère conformes à la vérité historique. Sur la fin de sa vie, Edmond de Goncourt était devenu naïf, et de mauvais plaisants en profitaient pour lui souffler des anecdotes inventées de toutes pièces, de véritables blagues ou galéjades, qu'il s'empressait de transcrire. D'autres voyaient dans le **Journal** une occasion inespérée de passer, sans beaucoup de risques pour eux-mêmes, leurs petites vengeances à l'endroit de confrères, ou d'hommes en place qu'ils ne pouvaient égratigner dans la vie. Le **Journal** se compose de onze volumes, d'inégales longueurs, rédigés de décembre 1851 à l'année 1896. On trouve de l'un à l'autre des répétitions et le onzième n'est que le manuscrit préparé pour le dernier tome publié du vivant d'Edmond, qui est déjà différent du texte original. Connaîtra-t-on jamais le **Journal** dans son intégrité?

L'Illettré



ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Je lus ce document. signé des plus hauts noms de l'époque.

André-François-Marie-Jacques-Pierre de la Cahussière, Comte de Carmages, Marquis de la Vaille, etc....

Dans le bas du parchemin, la date: 8 octobre 1735.

—C'est le plus ancien parchemin que je possède sur les ascendants des des Roches, me dit le Père Malic quand je le lui rendis.

Le domaine à l'époque où s'est passé l'histoire que je vous raconte était uniquement planté en cannes à sucre et en cafetiers. L'usine évidemment n'existait pas telle que vous la connaissez, car elle ne fut construite qu'en 1846 par Hector des Roches. Mais il existait une distillerie comme dans toutes les plantations de la Guadeloupe. Et d'après moi elle devait se trouver où sont actuellement les grands magasins où vous entreposez les sacs de sucre..

Le curé de Saint-François fouilla à nouveau dans la chemise rouge.

—J'ai là aussi l'acte de mariage de Pierre de la Cahussière et de Mademoiselle Anne de Montechasse-Bourgain, une arrière-petite-nièce de Charles Lienart de l'Olive, un des premiers gouverneurs de la Guadeloupe. Ils eurent de ce mariage, trois enfants: deux garçons et une fille qui mourut en bas âge. Tenez. Lisez les actes de naissance des deux garçons.

Il me tendit à nouveau deux parchemins en me disant:

—Le premier est celui de l'aîné, Armand, né le 15 juin 1767. l'autre celui du cadet, Robert, né le 17 février 1769.

J'examinai avec attention les caractères écrits en gothique par le curé de l'époque qui semblait y avoir mis toute sa science.

—Comme c'est curieux! m'exclamai-je soudain.

—Et quoi donc? fit le Père Malic.

—Mais.... cette similitude de nom! Armand l'aîné!.... Robert le cadet!.... exactement comme les jeunes des Roches.

—Vous n'êtes pas au bout de vos surprises, me dit en riant le Père. Voyez les dates de leur naissance et comparezles.

Je regardai, comparai.

—Je vois, dis-je, deux ans de différence environ...., deux ans moins quatre mois.

—Et savez-vous quelle différence d'âge il y a entre Armand des Roches et son frère Robert?

—Non, dis-je, intrigué.

—A un jour près Monsieur Bréchaut, il y a la même différence d'âge entre les frères des Roches et Armand et Robert de la Cahussière.

—C'est fantastique cette coïncidence.... à plus d'un siècle de distance!

—Mais ce n'est pas tout reprit le Père Malic quand je fus revenu de mon étonnement. Au physique et au moral même ressemblance. Armand de la Cahussière un peu nonchalant. aimant les arts et faisant des vers pour les belles créoles du XVIIIème siècle.

—Un poète alors, comme....

—Comme Armand des Roches, exactement. Robert de la Cahussière, lui, était un colosse d'une force prodigieuse, mais doué d'un caractère terrible. C'était lui qui faisait marcher le domaine à l'époque où s'est passé le drame, car son père, le Comte Pierre était mort depuis deux ans en 1787, un peu avant la Révolution.

Je me gardai bien de faire un parallèle entre le Robert ancien et le Robert actuel, mais j'étais persuadé que le Père Malic et moi avions eu la même pensée.

Il était tard. Je m'excusai et regagnai l'usine, ne sachant encore presque rien de l'histoire des Trois Roches. Mais j'avais promis au Père Malic de retourner le voir. Et tout en marchant rapidement dans la nuit claire, sous un ciel constellé de milliers d'étoiles. je me jurai de revenir très bientôt au presbytère de Saint-François, tant la suite de cette histoire inachevée m'intriguait.

Monsieur, votre innovation mérite peut-être des éloges, mais il n'est pas indiqué de la mettre en application ici.

Je vous demanderai donc de l'abandonner dans les tiroirs de votre bureau d'où elle n'aurait jamais dû sortir.

—Et pour quelle raison je vous prie? dis-je.

—Parce que jusqu'à présent il n'a jamais été question de cette chose. Et l'usine n'en a pas moins marché.

—Mais cela n'entrenera aucune dépense supplémentaire, bien au contraire. Je suis sûr que....

—Il s'agit bien d'argent, c'est une question de principe si vous tenez à le savoir. En vérité si on vous laissait faire, bientôt les nègres nous commanderaient. Mais tant que je serai dans cette usine, cela ne sera pas, entendez-vous? Je ne passerai pas par vos fantaisies.

—Je fais ce qu'il me plaît à l'usine répliquai-je d'une voix blanche.

—A condition qu'il n'y ait aucune répercussion dans les plantations. Et votre idée de changer l'horaire du travail à l'usine ne me plaît pas.

Je repris mon aplomb.

—Je vous ferai remarquer Monsieur, que j'ai l'assentiment de Monsieur des Roches. Je lui ai exposé les raisons qui militent en faveur de ce changement d'horaire. Il a compris lui, et m'a donné son plein accord.

—Ma parole, je ne sais ce qui se passe dans cette usine depuis votre arrivée. Vraiment mon père devient influençable au dernier point. Mais pour en rester là, je vous demande de revenir purement et simplement aux anciennes habitudes. Si vous voulez dorloter les nègres, je vous barrerai le chemin, soyez-en sûr.

Je sentais la colère m'envahir peu à peu. Pourtant je gardai mon sang-froid par un effort violent, et c'est d'une voix calme, un peu tremblante néanmoins d'émotion que je répondis à Robert des Roches. Celui-ci, debout devant moi, me une lueur haineuse.

fixait d'un regard méchant où passait

—Monsieur je n'ai pas l'habitude de me soumettre à la première volonté venue, fut-elle la vôtre. Et ce que j'ai décidé, avec l'autorisation de Monsieur des Roches, qui après tout est mon seul chef, restera en vigueur ne vous en déplaise.

Je crus que la rage allait étouffer Robert des Roches. Il fit un pas vers moi, et saisit dans ses mains énormes, le vieux fer à cheval qui me servait de presse-papiers.

—Prenez garde de me défier, grondat-il. Cela peut vous coûter cher. Je vous briserai comme verre.

—Monsieur, dis-je en me levant, nous n'avons plus rien à nous dire n'est-ce pas?

Le regard meurtrier que me lança Robert des Roches, me fit comprendre que je venais de me faire à jamais un ennemi irréconciliable. Il lança avec fureur le fer à cheval sur le bureau et sortit en claquant la porte.

Tel fut mon premier entretien avec Robert des Roches. Après son départ je restai quelques instants songeur. Qu'avait-il donc contre moi? Je sentais d'une manière vague, indéfinissable, qu'au travers de sa dispute perçait une animosité particulière, qu'il était furieux de ma venue aux Trois Roches. Pourquoi? Que lui avais-je fait? Les paroles de Mirnal me revinrent encore en mémoire: "C'est une brute, une sale brute". Oui, Mirnal avait raison; c'était une brute, imbue de préjugés, un être jaloux de son autorité et dont l'amour-propre s'égratignait facilement. Mais quelle noblesse dans sa brutalité. Et dans mon for intérieur je ne pouvais qu'admirer cette haute taille, cette puissance physique écrasante, et ce regard surtout, ce regard froid, cruel, implacable. J'en frissonai. Mais je n'étais quand même pas mécontent de moi: dans le match qui s'annonçait, plein de péripéties, j'avais gagné la première manche.

Le contact frais de mon presse-papiers sous mes doigts me ramena à la réalité. Je le replaçai devant moi, sur une pile de dossiers à l'étude. Et soudain j'ouvris de grands yeux étonnés; la force herculéenne de Robert des Roches avait plié en deux le fer à cheval, comme j'aurais fait d'une simple épingle à cheveux.

(à suivre)

LA COREY

Quelle belle semaine de "Fierté" nous avons passée. Comment ne pas croire que les ruraux sont fiers de leur profession, lorsque nous les voyons si plein d'entrain, de bonne volonté, et si heureux de nous le prouver. L'assistance à la messe des Rogations fut très nombreuse. Espérons qu'à l'automne le bon Dieu récompensera la confiance de nos gens qui, malgré les temps pressés, ont su sacrifier quelques heures pour prouver leur confiant abandon en la Providence.

Au son des tambours et des cymbales nos élèves d'école défilèrent en parade dans notre petit village.. Le drapeau canadien flottait dans les airs. Les jeunes nous firent entendre aussi des chants appropriés.

Pour terminer notre semaine de Fierté nous avons organisé une procession à la croix du chemin. Qu'il faisait bon se réunir tous pour le mois de Marie en plein air, sous un beau couché de soleil. De là nous nous sommes tous rendus à la salle paroissiale pour une pièce présentée par les jeunes de la J.A.C. de St-Paul, sous la direction de Mlle Aline Beaudry. Nos félicitations et sincères remerciements à ces jeunes acteurs, qui nous ont fourni cet agrément. Nous tenons aussi à remercier nos jeunes de la J.A.C. de LaCorey pour le chant et l'organisation de la veillée.

Nous ne voulons pas oublier notre gros "merci" à M. le curé et à nos religieuses pour tout leur dévouement apporté pendant cette grande semaine. Sans eux, qu'aurions-nous fait?

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Le jour de l'Ascension, il y eut grand'messe à Enilda par notre aumônier, secondée par trois Soeurs de la Providence, vraie providence; l'assistance aurait pu être beaucoup plus nombreuse; le fait qu'il n'y eut pas de messe le 10, à cause de l'état des routes, semble être responsable pour la petite assistance du 14; de fait, le 17, une très belle assistance était présente; vraie température d'été.

Le 15, de passage à l'hôpital, Mère Teresina, f.c.s.p., Provinciale de Midnapore; elle était accompagnée de Soeur Béatrice de la Croix (Directrice des Etudes); elles nous arrivaient du Lac Esturgeon en route pour Midnapore; le train du soir nous les enleva avec deux autres religieuses (Soeur Bertrand et Soeur Eugène), ces deux dernières se rendaient à Castor pour assister à l'ordination sacerdotale de l'abbé Hartman (ce dernier est le cousin de Soeur Bertrand).

De passage à l'hôpital, dans la semaine du 10 mai, la famille de Josaphat Boivin, de Tangente, et celle de Raymond Chabot, de Spirit River.

Vraie température d'été depuis la nouvelle lune (le 13) et 18, le thermomètre indique 92 au soleil.

Nous avons 37 malades catholiques comme patients et des plus patients; la patience est une vertu pratique et utile à tous; il ne manque à personne l'occasion de la pratiquer.



Gratien Gélinas, comédien canadien-français réputé, vient de gagner le premier prix du cinéma avec la création de son film "Ti-Coq". L'actrice Dorothy Lamour lui remet le trophée.

Au temps des colons

Tangente

Le premier groupe de colons arrive au début d'avril 1929.

Vers le 10 avril l'abbé Hamelin, conduisant un groupe de colons recrutés, en majeure partie, dans le Québec et l'Ontario-nord, descendit à Girouxville. Une douzaine d'entre eux décidèrent de se rendre immédiatement à Tangente dans le fourgon de queue d'un train de marchandises: ce furent Alphège Bédard, Joseph et Henri Beaudoin, Philias et Lucien Chaput, Joseph Chenard, Olivier Cloutier, Napoléon Granger, Isidore et Roméo Langlois, Donat et Lucien Sylvestre.

Le premier soir et les suivants ils trouvèrent un abri sommaire dans la hutte d'un cheminot qui leur offrit l'hospitalité. Dès le lendemain de leur arrivée, ils se mirent en marche, suivant la voie du chemin de fer, pour inspecter les alentours que serrait de près la forêt. Après avoir choisi un lot en bordure du chemin de fer ou dans l'immédiat voisinage du futur village, ils s'en retournèrent à Girouxville, faisant à pied la première étape de Tangente à Watino, et la seconde dans un train de marchandises. Ils s'empressèrent d'aller au bureau de la colonisation à Donnelly, où ils firent inscrire leur lot à leur nom, et, munis de provisions et d'outils, s'en revinrent à Tangente. Sans perdre une minute, ils commencèrent à abattre des arbres et à faire de larges éclaircies dans le bois....

Sur ces entrefaites, un nommé Leblond, venu de Girouxville pour ouvrir un magasin à Tangente, déçu par l'aspect sauvage du lieu, vendit ses matériaux de construction à M. Langlois....

Madame Langlois, qui était restée une quinzaine chez des amis à Falher, arriva à son tour avec ses enfants. Ils s'installèrent provisoirement dans une cabane en rondins située à un demi-mille de la hutte du cheminot.... Le soir on étendait des matelas sur le plancher pour les enfants et deux ou trois amis sans abri. Trois semaines plus tard la famille déménagea dans une maison neuve.

L'établissement de M. Isidore Langlois comprenait un rez-de-chaussée et un grenier. Le magasin occupait la première pièce et la cuisine la seconde. Un coin de la boutique fut réservé pour le futur bureau de poste.

La maison de M. Langlois devint bientôt le refuge des colons, et une auberge pour les voyageurs. Le prêtre y trouva toujours le plus chaleureux et bienveillant accueil.

C'est chez M. Langlois que le curé Normandeau célébra, au début de juillet, la deuxième messe dite à Tangente. Une quinzaine de personnes y assistaient.

Mais la colonie naissante venait de s'enrichir de deux autres groupes de Canadiens-français: le 19 juin avait débarqué à Tangente, le pied leste et l'âme insouciante, Lorenzo Caron, ancien marin, qui devait, dès le mois suivant et grâce à un puissant tracteur, faire le premier labour, 'déforçage', chez John Yaremko.

Lucien Denis, un dandy américain, vétéran de la première guerre mondiale, charpentier-menuisier expert et grand bâtisseur, venait chercher fortune dans le Nord albertain. C'est lui qui, par la suite, secondé par Ernest Portelance, Anselme Jacob et Napoléon Fleury construisit l'église, l'école, le presbytère et bon nombre de maisons.

Parmi les autres colons se pressaient Gérard et Alphonse Beaulieu, Joseph Doré, Achille Dumont, trappeur au flair admirable et au regard perçant, et agent chargé de piloter les arrivants, Anselme Jacob avec sa famille et son neveu, Prima Jacob, Théophile Legault, Albert Martel, André Iréné et Philippe Pelletier, Alphonse Sylvestre, et d'autres encore....

On remarquait, à leur allure martiale et à leur chaud parler méridional, trois Français du pays basque: Pierre Martiche, ex-ordonnance d'un lieutenant-colonel, Jean Pouthou, tout jeune homme que le service militaire avait à peine effleuré, et Antoine, solide gaillard qui avait passé deux ans dans les casernes et qui en connaissait les plaisanteries.

(La semaine prochaine Olivier Cloutier parlera de ses débuts, ses espoirs, ses peines....)

Madame Marie-Anna.

SPIRIT-RIVER

Le R. P. Richer s'est rendu à Blueberry Mountain pour y dire la messe le 26 avril afin de donner à nos catholiques le privilège de remplir leur devoir pascal. L'assistance aurait pu être plus consolante; espérons pour la prochaine visite.

M. Maurice Dion était à Edmonton depuis quelque temps pour y suivre un cours de mécanicien; il a dû payer son tribut à la maladie avant de terminer ses études. Une opération pour l'appendicite a été jugée nécessaire, Maurice est revenu parmi nous pour y faire une bonne convalescence.

Mmes Célina Martel, Ellenor Labrecque et Mlle Bernadette Labrecque ont été hospitalisées au cours du mois de mai; toutes trois sont retournées dans leur famille; Mme Alex. Perra est encore retenue à l'hôpital; nous lui souhaitons prompte guérison.

Les membres de la C.W.L. au nombre de dix se sont réunies chez Mme Léger Payeur, mercredi le 6 mai; après les discussions d'actualité, l'hôtesse a servi un goûter délicieux. Nos remerciements aux dames qui se sont rendues à l'assemblée et Mme Payeur pour son hospitalité très appréciée.

Nous sommes heureux de saluer M. et Mme Odilon Roy revenus chez-nous et chez-eux pour la belle saison.

Jeudi le 14 mai, cinq de nos petits enfants ont fait leur première communion à la messe de neuf heures du matin. La cérémonie a été imposante et les parents heureux accompagnaient pour la plupart, leurs enfants à la sainte table. Les premiers communiants étaient: Annette Dion, Victor Labrecque, James Marple, George Schonnop, et John Fiddler. Nous souhaitons à chacun la persévérance dans le bien.

M. et Mme Antonio Perra, de Donnelly, ont visité leurs parents de Spirit River ces jours derniers. Nos collégiens de Falher ainsi que les enfants de M. et Mme Alex. Perra ont passé quelques jours dans leurs familles.

Rôle de l'Eglise. . .

(suite de la page 2)

au droit, et donc les purifier et les guider.

Vous savez par votre propre expérience quotidienne comme il est souvent malaisé d'assurer à la pure vérité, dans le champ de l'opinion publique, ne futce qu'une partie de cette considération sur laquelle peuvent fréquemment compter le mensonge et les demi-vérités, quand elles tonnent et séduisent.

Jean de la Fontaine n'a-t-il pas exprimé une observation semblable dans les vers bien connus: "L'homme est de glace aux vérités, il est de feu pour les mensonges." (Fables, L. IX, 6)? Comparaison qui renferme plus qu'une parcelle de vrai.

Mais s'il existe, en ce bas monde un "tempus belli". temps pour la guerre, et un "tempus pacis": temps pour la paix, un "tempus loquendi": temps pour parler, et un "tempus tacendi", temps pour se taire, il n'y a pas de "tempus veri": temps pour la vérité, et 'tempus falsi", temps pour l'erreur.

Quand il s'agit des relations entre les nations et les Etats, l'éducation de l'opinion publique à regarder les choses comme elles sont, à considérer la vérité sans passion, dans le calme et la dignité est une des conditions essentielles à l'aplanissement des oppositions, au rapprochement et à la paix.

Chacun de vous entend servir son pays, mais servez-le avec la persuasion que ses bonnes relations avec les autres Etats, la compréhension de leur caractère et le respect de leurs droits apparticnnent aussi au "bonum commune" (bien commun) de son propre peuple, et qu'ils préparent et consolident la paix plus efficacement que beaucoup d'autres moyens. La guerre et l'après-guerre, malgré leurs horreurs et leurs misères, ont eu cela de bon qu'elles ont rendu les hommes beaucoup plus sensibles à ce fait.

Irremplaçable condition de la paix

Nous avons parlé de la paix. L'aprèsguerre a fait grand usage de ce mot: elle en a aussi mesusé. Nous croyons pouvoir Nous rendre ce témoignage que, dans Nos messages, Nous avons donné à la paix, telle que le monde en a réellement besoin, un sens net et réaliste. Pour l'instant, Nous ne pouvons qu'exprimer l'espoir — s'il Nous est possible de hasarder ce mot, — de voir s'établir entre les puissances un dialogue ouvert et loyal.

Sans assurer encore la paix c'en est au moins la première et irremplaçable condition à défaut de laquelle on ne saurait faire un pas vers elle.

Daigne le Seigneur, qui donne et aime la paix, "Auctor pacis et Amator", comme dit l'Eglise, vous concéder à tous la lumière, l'énergie et la constance, de devenir chaque jour de plus vaillants hérauts de la vérité, des défenseurs intrépides du droit, de sages pionniers d'une vraie paix. Voilà ce que Nous vous souhaitons à vous tous et à nos collègues, pour l'heure présente où l'humanité oscille entre la crainte et l'attente anxieuse, et tandis que Nous invoquons la protection du Très Haut sur les peuples et les nations que vous représentez, Nous implorons les bénédictions du Seigneur sur vous, sur ceux qui vous sont chers et sur toutes les personnes qui vous sont attachées d'esprit et de coeur.

Tribune-libre

Alarme

Le 29 avril 1953.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-nous d'attirer l'attention de votre journal sur la publication: "Alarme". Les Ligues du Sacré-Coeur, par l'intermédiaire de leur Secrétariat général et de leurs vingt secrétariats diocésains, distribuent actuellement 250,000 exemplaires gratuits d'"Alarme". Une contribution des Ligues du Sacré-Coeur à la cause de la moralité publique.

Notre but étant d'alerter l'opinion publique, nous vous serions reconnaissants si votre journal voulait donner quelque publicité à cette initiative et surtout s'il pouvait à l'occasion reproduire quelques extraits d'"Alarme".

Veuillez nous croire obligés,
La Fédération Générale des Ligues du Sacré-Coeur,
par: Paul-Emile Gingras,
chef d reuSae -48apN:vétair
chef du Secrétariat,
8100, St-Laurent,
Montréal (14), P.Q.

(N.B. On trouvera dans une autre colonne un extrait de cette publication contre la boisson et la littérature obscène).

Durant la dernière grande guerre, la ville de Paris fut occupée par les Allemands du 14 juin 1940 au 23 août 1944.

* * *

La citadelle d'Halifax a servi de quartier militaire de la Nouvelle-Ecosse pendant plus d'un siècle.

* * *

En anciens temps, les femmes dévotes en Perse (Iran) n'avaient pas le droit de parler en présence de leurs époux.

Lisez et faites lire la Survivance.

MORINVILLE

Semaine d'événements: la fête de l'Ascension a été le grand jour, pour une soixantaine de petits enfants qui ont fait leur première communion, dans leurs plus beaux atours. Soigneusement préparés aux écoles par les religieuses ou les institutrices, ils étaient également partagés, quant aux langues, officielles dans la paroisse. Il y avait cependant, du côté français, trois paires de jumeaux: Paul et Paulette Arbour, (Hervé) de l'école Riopel; Roger et Rogelle Labonté (Lucien) de l'école Frontenac; Anita et Rita St-Laurent (Jos.) de l'école Thibault, c'est-à-dire Morinville. On remarquait des enfants de divers endroits: Bon Accord, Carbondale, Cardiff, Volmer; quand aux lieux d'origine: la gamme s'étend de Delmas à Maillardville, de Macleod à Fort McMurray. Lors de sa visite pastorale, Monseigneur l'Archevêque aura au moins 200 enfants à confirmer, le dimanche 21 juin.

Le lendemain, vendredi soir, les cérémonies en l'honneur des Gradués de l'année eurent lieu à la grande salle. Ce fut d'abord le banquet auquel les parents et amis des élèves finissants étaient invités. Et après les prières du mois de Marie à l'église, où toute la classe assistait: ce fut la collation solennelle des grades à Mlles Rachel Brochu, Fernande Gressert, Priscille Gibeau, Cécile Cloutier, Angéline Houle, Lucy Kluthe, Rhita Meunier, Madeleine Piquette, Mary Paepe, Alexandra Reid, Lorraine Soetaert, Yvette Stack, et MM. Lucien Houle, Roger Morissette, Robert Patry et Robert St-Laurent qui présidait la convocation. Mgr Tessier, M. le Maire Soetaert et M. Paul Hogue, président de la commission scolaire, adressèrent tour à tour des paroles de félicitations et de bons souhaits aux élus. Mlles Meunier et Soetaert firent les discours d'adieux.

Dimanche prochain, 24 mai, le village sera encore une fois le théâtre d'une invasion d'écoliers, puisque le Festival français aura lieu ce jour-là à Morinville.

Une lettre de M. et Mme Emile Montpellier, propriétaires et administrateurs du Grand Hôtel de Donnelly, fait savoir à leurs amis de Morinville qu'ils se souviennent d'eux. Ils désirent par les présentes, remercier tout le monde pour les précieux témoignages d'estime et d'affection tant appréciés au moment de leur départ.

Le baptême de la semaine: Yvonne Marie Jeanne Caouette, née le 4 mai, du mariage Maurice Caouette et Gertrude Desnoyers. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Hébert, oncle et tante. Les jumelles St-Laurent qui fêtaient en ce jour leur septième anniversaire de naissance assistaient en passant à la cérémonie.

Surveillance des "fils de la liberté"

Nelson, C.-C. — La Gendarmerie royale a établi une surveillance étroite sur 250 "fils de la liberté" dans le but de découvrir et d'empêcher de nuire les Doukhobors fanatiques, et de rendre ainsi la paix à la vallée de Kootenay. Ces 250 "fils de la liberté", à ce que l'on présume, seraient les principaux membres de la secte radicale qui cause tant de difficultés.

Elections le 9 juillet dns ces trois comtés

Québec. — Le premier ministre, l'hon. Duplessis, a annoncé que les élections complémentaires dans les comtés de Matapédia, Outremont et Portneuf auront lieu le 9 juillet. La mise en nomination se fera le 25 juin.

SAINT-VINCENT

La semaine de la Fierté Rurale s'est déroulée avec beaucoup d'entrain. Le petit hameau était décoré de drapeaux à feuille d'érable, de nombreuses inscriptions et d'emblèmes. La semaine a été rehaussée de la fête des Mères, de la fête du pasteur, d'une parade des écoliers et du défilé, devant l'église, des autos enrubanées pour recevoir la bénédiction, pendant qu'un haut-parleur diffusait dans les airs l'O Canada.

Les Rogations ont eu un grand succès. La procession s'est faite chaque soir à 8 heures et demie suivie de la grand'messe. Tout le monde y a pris part comme si c'eut été un dimanche et les communions étaient en nombre considérable. Espérons que cette manifestation de piété sera maintenue dans la suite par une conduite qui méritera d'attirer la bienveillance divine sur nous-mêmes et nos champs.

Un treizième enfant, petit garçon bien portant, est né à M. et Mme Joseph Michaud. Félicitations.

Les RR. SS. Marie-Thérèse, ch. d'Ev. et Alphonse-Avila, a.s.v., sont de passage dans leur famille.

M. Joseph Michaud suit des traitements à l'Hôpital Général d'Edmonton. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

M. et Mme Omer Michaud ont fait baptiser un petit garçon sous le nom de Richard. M. et Mme Alfred Durocher étaient de cérémonie.

M. et Mme Léon St-Arnault ont été dans les honneurs pour le baptême de leur petit neveu, enfant de M. et Mme Rolland St-Arnault.

Patry Hotte.

CLYDE

Un mariage a été célébré en l'église St-Patrick, unissant deux jeunes gens du district de Reed Lake. C'étaient M. Fred Olichuk et Mlle Agnès Miko. La mariée est la fille d'un des plus anciens résidents du district. Le garçon d'honneur était M. Jack Lebeau et la demoiselle d'honneur Mlle Marie Dusseault. Après un voyage de noces en Colombie et aux Etats-Unis, les jeunes mariés résideront à Reed Lake où nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

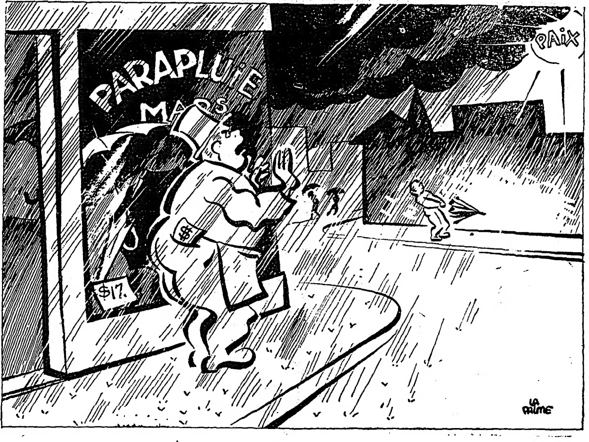
Nous avons eu le plaisir de voir revenir M. et Mme Tinan qui étaient allés passer l'hiv rle ETAOIN NUP ILY OD passer l'hiver à Vancouver et autres lieux de la Colombie.

Naissances: à M. et Mme Steve Petryshen (née Elisabeth Zatyko), une fille Brenda Elisabeth.

A M. et Mme A. E. Sjastrum (née Hélène Tinan) une fille, Marie Louise Bernadette.

Jean Lapin.

LUEUR D'ESPOIR...



Le temps va-t-il se gâter?

Visages de la Normandie

On le sait, la Normandie est pétrie d'Histoire. Terre de combats, ouverte sur la mer, elle a connu les tribus gauloises, la conquête romaine, la reconquête par les Francs. Elle a connu l'invasion des Vickings, pirates Danois et normands qui lui donnèrent son nom. Le Christianisme y a laissé d'admirables vestiges: les abbayes de Saint Wandrille, de Jumièges, de Fécamp. Tour à tour victorieuse de l'Angleterre avec Guillaume le Conquérant (à la fois roi d'Angleterre, et Duc de Normandie, vassal du roi de France), confisquée, envahie, perdue, reconquise enfin par Charles VII, la voici pour de longs siècles heureuse, fertile, active, toujours éprise d'aventure. Car, n'oublions pas que ce furent des marins dieppois, sous la conduite de Jehan Ango, qui, avant Christophe Colomb, découvrit l'Amérique.

Elle est donc la seule province peut-être, à unir de tels souvenirs et une prospérité matérielle fameuse, et très terre-à-terre, pourrait-on dire: lait, beurre, fromage. Le tout dans un décor divers d'une charmante grandeur. Il faudra 1944, et le débarquement des forces alliées, pour qu'elle renoue avec la violence meurtrière de la guerre, et retrouve passagèrement son destin, lequel consista toujours à être un enjeu. Inutile de préciser que la reconstruction des régions détruites a sa place dans l'exposition. C'est là l'un des visages de la Normandie, non le moins émouvant.

Entre les autres visages, lequel choisir? En tout premier lieu, avouons notre tendresse pour cette Seine, si souvent chantée, célébrée — jamais assez. Prenons-là un peu en amont d'Elbeuf, là où l'on entre en terre normande. Suivons-en le cours sinueux, jusqu'au moment où elle se perd dans la mer. C'est une succession de boucles, cheminant entre des prés, des forêts et des vergers, également célèbres. C'est en effet, le triomphe du paysage heureux, au reste, merveilleusement équilibré, où les pommiers, à la saison, fleurissent avec plus d'éclat et d'exubérance qu'ailleurs.

Capitale de la Normandie, Rouen surgit à la courbe de sommet de la deuxième boucle. De là, sortit la civilisation anglo-normande, à qui le monde moderne doit d'exister. Combien de pages faudrait-il pour célébrer son histoire tumultueuse, le nombre et l'harmonie incomparables de ses vieilles rues, l'activité retrouvée de son port, la grâce enfin de ses environs?

Saint Martin de Loscherville, les ruines de Jumièges, Saint Wandreville, aujourd'hui occupés par les Bénédictins, Caudebec-en-Caux, jalonnent le cours du fleuve de France, à la fois le plus aventureux et le plus nonchalant.

On peut préférer à la mer ce lyrisme épanoui de la campagne normande et de l'eau douce. Mais, sur les côtes de la Manche, du Tréport au Havre, jusqu'à l'embouchure de la Seine, les plages se succèdent, innombrables. De l'autre côté de l'embouchure, Honfleur et Deauville évoquent les prestiges différents. Le premier par ses souvenirs, l'autre par son luxe de station internationale.

Le port de Cherbourg couronne le Cotentin, étrange province éventée au nord, fleurie de courts genêts, dont Darbey d'Aurevilly donna des images inoubliables. Vers Granville, la terre redevient tiède et exubérante. Entre Normandie et Bretagne, la frontière s'inscrit au Mont-Saint-Michel, vaisseau de pierre amarré au bord des flots.

Le Mont-Saint-Michel appartient à la Normandie par la grâce d'une rivière un jour sortie de son lit. En un disque raconte l'histoire;

Le Couesnon, dans sa furie,
Mit le Mont-Saint-Michel en Normandie.

J'ai nommé Barbey d'Aurevilly. Il n'est pas le seul à associer son nom à cette terre prodigue. Que d'écrivains, elle donna au monde! Corneille et Fontenelle, Flaubert, Maupassant, Rémy de Gourmont, André Gide, pour ne parler que des grands. Côté peintres: Poussin naquit aux Andelys. Fernand Léger et Dufy, qui vient de mourir, sont normands aussi.

A tant de documents, de photos, de statistiques, à tant de souvenirs se joignent ici les faïences de Rouen, à jamais vivantes avec leurs ocres et leurs bleus inimitables. Le décor de la vie a été reconstitué. On sait que la maison normande offre un caractère architectural très particulier. Et que son mobilier, moins chargé que le breton, est un des fleurons de ce qu'on appelle le style rustique.

Même dans les campagnes, on ne trouve plus guère aujourd'hui de lits fermés. Mais horloges et rouets anciens sont toujours en faveur. Et l'on rencontre encore partout ces vastes armoires élégantes et robustes, providence des ménagères. On nous les présente ici avec des costumes du folklore: gilets de soie violette, dans une veste noire courte, pour les hommes. Un immense parapluie rouge à la main, sur la tête un haut-de-forme. Les femmes, jadis, portaient des bonnets étonnants. Les uns, plats comme des crêpes, sans ornement, posés à l'arrière de la tête. Les autres, en fine dentelle, très hauts, avec toutes sortes d'ailes immenses, soutenues par des fils de laiton. Les bijoux sont en or, les châles rouges, les tabliers à fleurs. Ainsi, peut-on imaginer la fermière circulant parmi les étains, les cuivres, les poteries, évoluant de la riche étable au verger opulent, les grands seaux pleins du bon lait normand au bout des bras. Et les vers de la poétesse normande Lucie Delarue-Mardrus, chante dans nos mémoires.

L'odeur de mon pays était dans une pomme....

Suzanne Normand.

La bonne jachère d'été faite à l'époque favorable augmente les rendements

Ottawa. — L'époque à laquelle on commence les travaux de jachère peut avoir des effets marqués sur les bénéfices qu'en retirent le sol et les récoltes subséquentes de céréales. Commencés tôt, soit vers le 20 mai, ces travaux ont beaucoup plus d'effets que commencés tard, soit à la fin de juin.

Le but principal de la jachère d'été dans les régions arides est de conserver l'humidité puisque la précipitation au temps de la croissance est insuffisante la plupart du temps pour assurer un bon rendement. Les réserves d'eau accumulées dans le sol par la jachère de l'année précédente aident grandement la récolte de l'année suivante à soutenir les périodes de sécheresse qui peuvent survenir. Or la moitié de l'eau obtenue de la jachère se trouve dans le sol au printemps même, d'où la nécessité d'enrayer la croissance des mauvaises herbes susceptibles de réduire cette proportion d'humidité.

A la Station fédérale de Swift Current aussi bien qu'à des sous-stations du sud-ouest de la Saskatchewan, on a étudié l'influence de la date des premiers travaux de jachère sur la récolte de l'année suivante. On a essayé les différentes méthodes culturales en usage, mauvaises comme bonnes. Pour vérifier les bonnes, on a commencé les travaux de jachère de bonne heure au printemps et, autant que possible, tenu en échec les herbes nuisibles. Pour vérifier les mauvaises, on a remis à la fin de juin le premier travail de jachère.

Dans le premier cas, on a fait les premiers travaux aux environs du 20 mai; dans le deuxième, aux environs du 29 juin, à un temps où il y avait abondance de mauvaises herbes. La bonne jachère commencée dans la dernière quinzaine de mai n'a exigé après cette date qu'une seule opération culturale à un coût moyen de 61 cents l'acre. Cette opération supplémentaire a cependant produit une augmentation de près de 5 boisseaux de céréales à l'acre. On en conclut que, si le cultivateur sait débuter à temps dans ses travaux de jachère, il peut se retirer des revenus supplémentaires.

DONNELLY

Fierté Rurale

Cette semaine de fierté rurale du 7 au 14 est donc terminée. Nous pouvons sans craindre dire que les efforts furent couronnés de succès. Les équipes se sont maintenues généreusement. Assistance nombreuse aux trois jours de Rogation. Jeudi, jour de l'Ascension, tel qu'entendu, grande soirée paroissiale sous la présidence de Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i.

Ici permettez-nous de donner le programme:

1. Duo — Qui Vive, Mlles Marguerite Johnson et Evangéline Forcier.
2. Les gens de la campagne par la foule.
3. Chant de la fierté rurale.
4. Sketch sur la profession du cultivateur, sous la direction de M. Marcel Béland.
5. Prends ma jeunesse, par les jeunes de la J.A.C.
6. Forum, "Une belle profession", dirigé par MM. Laurier Maisonneuve et Edouard Cimon.
7. Tirage du prix d'entrée. Gagnante, Mme Alexis Bouchard.
8. Chant, Les Crêpes, dramatisé par les filles de la J.E.C.
9. Mot de Son Exc. Mgr Routhier.
10. O Canada.

Prenaient part au sketch les personnes suivantes: Père Damase, M. Charles Cimon; Père Mathieu, M. Raymond Garon; Père Josaphat, M. Lucien Maisonneuve; Père Louis, M. Maurice Bouchard; Père Arthur, M. Gérard Forcier; Père Mathias, M. Jean-Louis Moquin; Rosaire, M. Marcel Béland; Boulanger, M. Roger Maisonneuve; Marchand, M. Léon Sirois; Etranger, M. Henri Moquin; Paul, Normand Maisonneuve; René, Lucien Côté; Jeune client, Roméo Maisonneuve.

Espérons que chacun gardera un bon souvenir de cette semaine et mettra en pratique les bons conseils de Son Excellence.

Conclusion: L'agriculture reste toujours la vocation nationale des Canadiens français.

Le Canada devrait avoir son drapeau

Hull. — L'hon. Alexandre Taché, orateur à l'Assemblée législative, a déclaré après la bénédiction d'un drapeau fleurdelisé, à l'Ecole supérieure Notre-Dame de Hull:

"L'Assemblée législative du Québec a adopté, à l'unanimité, une résolution importante, sans distinction de races et de partis, quand elle a choisi le drapeau fleudelisé comme le drapeau du Québec qui fait honneur à notre province, partout au pays et à l'étranger.

"Mais il serait bien temps qu'un autre Parlement imitât le geste du gouvernement québécois et hissât au-dessus du pays tout entier un drapeau canadien qui prouverait que le Canada est un pays par lui-même, qui a droit à son indépendance et aux égards de l'étranger."

BEAUMONT

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Alfred Dubord, décédée le 15 mai à l'hôpital St-Joseph, d'Edmonton. Les funérailles eurent lieu lundi le 18 mai à Beaumont. Mme Alfred Dubord était une ancienne paroissienne de Beaumont. Nos plus vives sympathies à la famille Dubord.

A l'hôpital, Mlle Lucille Bérubé et Mlle Jeannine Fortin. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

De passage à Beaumont dimanche, M. et Mme Wilfrid Magnan. Mme Lucien Leblanc et famille. M. et Mme Alain Renaud, les nouveaux mariés. Aussi M. et Mme Emile Morin et famille, tous d'Edmonton.

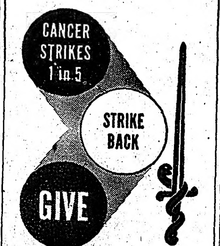
M. et Mme Ernest Charest ont été visiter M. Roy et M. et Mme Raymond Leblanc, à Legal.

M. et Mme Eric Bérubé déménagent dans leur nouvelle demeure à Edmonton.

152 logements à bas prix aux Trois-Rivières

Trois-Rivières. — La Société d'habitation Jacques Buteux Limitée entreprendra au début de la semaine prochaine la construction de 152 logements de cinq pièces. Le prix mensuel de location sera de $42.25 à $45.25. Le projet coûtera environ $1,000,000 et sera défrayé jusqu'à concurrence de 90 pour cent par la Société centrale d'hypothèque et de logement.





Jolie pour toujours





Collège Saint-Jean

Chronique hebdomadaire

Chers lecteurs et parents. — Nous avons décidé cette semaine de vous présenter les nouvelles du collège sous une autre forme, qui sera, nous l'espérons, plus vivante et plus intéressante. Désormais il y aura plusieurs articles brefs écrits par différents élèves au lieu d'un seul; cela a le double avantage d'intéresser nos jeunes à écrire et de développer leur talent d'écrivain.

Chaque semaine, nous diviserons le "Coin du Collège" en trois parties: la chronique, un accomplissement patriotique hebdomadaire au Collège sous le titre d'"Action patriotique" et des compositions diverses qui commenceront la semaine prochaine.

La chronique

Dimanche le 10 mai a eu lieu la réunion des anciens. Le soir, des acteurs du Collège sous la direction du P. Mercure, o.m.i., représentent avec succès la comédie de Molière, "Le Bourgeois Gentilhomme". Le lendemain, le collège par l'intermédiaire du club "Ciné-Lumière", nous donne gratuitement la vue "Jeanne d'Arc" en signe de récompense. Mercredi, notre équipe joue sa première partie de balle contre Concordia qui gagne par le pointage de 18-6. Le jour de l'Ascension, les Versificateurs vont en excursion à Elk Island Park avec le P. Doucieoh, o.m.i. Le soir, quelques acteurs représentent à la demande du collège Saint-Antoine, la cérémonie turque extraite du "Bourgeois Gentilhomme". Samedi, les examens commencent pour les finissants de Rhétorique et Philosophie, et dans l'après-midi, les autres élèves se rendent un peu partout en campagne pour fêter leur congé.

Antoine Ricard, Versif.

Le conventum de Rhétorique

Mardi dernier les rhétoriciens assistés du R. P. Beauchamp, o.m.i., leur aumônier, se rendirent à l'Hôtel Cécil pour passer leur journée de conventum en discussion et en récréation.

M. Laurent Beaudoin fut élu président du groupe, Louis Lamothe, vice-président, Léonard Fournier, secrétaire, et frère O'Keefe, conseiller.

Après les élections des officiers, nous avons choisi notre sainte patronne, notre devise, l'année de notre prochaine rencontre et nos résolutions d'avenir.

Si j'en dis pas davantage, c'est qu'il faut garder cela secret jusqu'au jour de notre séance de départ où tout vous sera généreusement dévoilé.

Léonard Fournier, Rhétorique.

Condoléances

Les élèves du Collège offrent leurs sympathies à leur confrère Louis Liretle, de Bonnyville, ainsi qu'à sa famille si durement éprouvée par la mort de son père.

Action patriotique

L'autre jour les gars furent tous contents de voir en arrière de notre salle d'étude une belle petite armoire rustique qui contenait, devinez quoi? C'étaient des beaux livres français!

Au haut de l'armoire, il y avait un petit morceau de papier où on avait écrit les mots suivants: "Si vous voulez acheter des livres, voyez Laurent Beaudoin ou Raymond Pinchaud". Après l'étude, cette bibliothèque avec son étalage séduisant de beaux livres français, à la fois instructifs et intéressants devint une place très populaire et elle y reste depuis.

Plusieurs gars en ont acheté et il fallut même renouveler l'assortiment. D'autres qui ne pouvaient les acheter, demandèrent des volumes semblables à la bibliothèque des élèves.

Donc, nous souhaitons bonne chance et nous encourageons nos deux confrères à continuer leur beau travail comme vendeurs et distributeurs de ces beaux livres français qui sont comme toujours très intéressants.

Adonis Emard, Syntaxe.

VANCOUVER

Bazar

Les recettes du bazar, tenu le 7, 8 et 9 mai, un peu inférieures à celles de l'an dernier, se chiffrent comme suit: Tirage: $979.; dons: $129; bazar: $1488. Ce qui fait un total de $2596. Les dépenses ont été de $525. Gagnants des principaux prix: Coutellerie en argent, M. Oscar Loiselle; confortable, Mlle Eveline Tondreau; grille-pain, Mme Rosalie Giroday. Un cordial merci à tous ceux qui ont assuré le succès de ce bazar paroissial.

A.J.C.

Les jeunes de l'A.J.C. ont eu sur le terrain de l'église, dimanche soir, le 17, une partie de balle molle, suivie d'un feu de camp (weiner roast). Le nouveau président, Wilfrid Lefebvre, annonce l'organisation des pique-niques des vacances et exhorta les membres présents à faire du recrutement, surtout dans l'élément français de Vancouver. La soirée se termina par un chant à la Vierge: "L'ombre s'étend sur la terre". Assistaient au feu de camp, le R. P. curé (Z. Bélanger, s.s.s.), l'aumônier du cercle, le R. P. Lemire, s.s.s., et le R. P. Sanschagrin, o.m.i.

La Fédération

La Fédération canadienne-française de la Colombie aura son kiosque à l'exposition du Congrès de St-Boniface Elle a fourni aussi une page à l'Album en préparation.

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

Comme il n'y a eu que cinq candidats qui se sont présentés comme Commissaires d'Ecoles Séparées, ces cinq candidats ont été élus par acclamation. Ces nouveaux commissaires sont MM. Walter Faryna, K. McBryan et G. Gordon, de la paroisse St-John, et MM. Raphael Gour et Louis Mireau, de la paroisse Sainte-Anne.

Lors de leur première assemblée les commissaires d'écoles ont nommé M. Hilaire Bériault secrétaire de notre nouvelle division. M. Bériault a une vaste expérience dans les questions d'éducation et appartient à notre paroisse.

L'exécutif des Dames de Sainte-Anne est composé de Mmes Avila Thivierge, présidente; J. Edmond Brault et Raphael Gour, vice-présidentes; Noël Mercier, secrétaire; Roland Bourgeois, trésorière; Léon Côté, Joseph Ethier, Arthur Garneau, Alfred Gauthier, Louis LeBouthillier et Raoul Royer, conseillères.

Lors de l'inauguration de notre église, le 7 décembre dernier, il n'y avait eu qu'une bénédiction privée. Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, a bien voulu accepter de venir présider la bénédiction solennelle qui aura lieu le 7 juin prochain.

Tous nos amis et tous les amis de nos amis sont invités à assister au bingo qui se tient régulièrement dans notre salle, tous les mercredis soirs.

De 1751 à 1757, à cause de mauvaises récoltes, la province de Québec dut importer du blé et de la farine de la France.

Annonces classées



Photo prise à Washington lors de la récente visite du premier ministre St-Laurent. Assis: le premier ministre du Canada et le président Eisenhower; debout: M. H. Wrong, ambassadeur du Canada à Washington, M. L. B. Pearson, ministre des Affaires extérieures, et M. J. F. Dulles, secrétaire d'Etat américain.

Relations tendues entre l'Egypte et l'Angleterre

Le Caire. — Un premier incident vient de se produire entre les forces britanniques et la population égyptienne dans la zone du canal de Suez. De source officielle égyptienne, on annonce que des troupes britanniques ont tiré sur le village de Kafr Abdou, près de Suez, blessant un paysan et perçant de balles les murs de plusieurs maisons. L'incident se serait produit, selon les autorités égyptiennes, au moment où des salves de coups de canons annonçaient le début du jeûne du Ramadan. Le gouverneur de Suez, le général de brigade El Taher, pour éviter toute surprise, déclare "le communiqué égyptien, avait fait prévenir il y a deux jours l'officier de liaison britannique, le major Christie, que selon la tradition des salves seraient tirées lors de l'apparition du premier croissant de la nouvelle lune pour annoncer à tous les musulmans le début du jeûne.

Centre musical dans les Laurentides

Montréal. — Le service du tourisme et des congrès du Canadien National annonce qu'un centre musical canadien sera ouvert cet été, du 10 au 23 août, à Otter Lake, P.Q., dans les Laurentides. Son but est de permettre la musique en groupe dans un beau décor de montagnes. Il y aura des conférenciers et des compositeurs invités. Le programme comprend deux festivals de musique en fin de semaine avec concerts par des artistes canadiens en vue.

Massey définit le mot Canadien

Victoria. — Le gouverneur général, M. Vincent Massey, a demandé que les Canadiens fassent montre d'une sympathie encore plus grande, afin d'aider leurs milliers de nouveaux concitoyens venus d'outre-mer à "apporter leur pleine contribution à notre vie commune".

Au cours d'une conférence prononcée devant les sections masculine et féminine du Canadian Club, le gouverneur général a déclaré que "le mot Canadien, j'ose le croire. . . sert à désigner une personne qui sache faire montre de justice, de modération et de tolérance envers ses voisins."

Deux ivrognes roulent en automobile, à toute allure.

—Est-ce qu'on approche de la ville? demande le premier.

—On ne doit pas être loin, répond son compagnon: tu vois qu'on écrase de plus en plus de monde.

La vie frugale du Pape

Le Souverain Pontife, au Vatican, s'enveloppe de solitude autant que le permettent ses écrasantes fonctions. Les indiscrétions finissent pourtant par percer le voile de cette austère existence. La dernière livraison de la revue "Ecclesia" rapporte que s'il est obligé de se plier, dans les cérémonies officielles, aux fastes de l'étiquette, Pie XII simplifie le plus possible les détails de sa vie personnelle. La religieuse, Soeur Pasqualina, qui préside à l'organisation de la Maison Papale se montre intendante réservée et, sur l'ordre du Saint-Père, veille aux dépenses; la rumeur laisserait entendre qu'elle sait à merveille, en dépit de certains, s'opposer à toute prodigalité inutile. Le Pape prend toujours ses repas seul, et le menu est des plus ordinaires; le premier médecin du Pape, le Professeur Galeazzi-Lisi, avoue qu'il n'est pas arrivé à obtenir de son auguste client qu'il en tempère tant soit peu la frugalité.

Levé tôt, couché tard, même très tard, le Saint-Père fait face à une besogne presque inhumaine: audience et réceptions le matin, et, le soir, étude des rapports, préparation des discours. On ne peut guère, conclut Ecclesia, imaginer une vie plus mortifiante pour la nature, mais on dit que le Pape met comme une sorte d'acharnement à dominer tout ce qui en lui est terrestre. Il ne veut être qu'une âme, une âme de charité au service du Christ et de son Eglise.

100,000 boisseaux du nouveau blé

Ottawa. — Le ministère fédéral de l'Agriculture aura probablement 100,000 boisseaux d'une nouvelle variété de blé, capable de résister à la rouille. Elle sera prête à être distribuée pour les semences, l'automne prochain. Le Dr C. H. Goulden, directeur de la division des céréales, a déclaré que cette nouvelle variété a demandé des années de recherches scientifiques.

Saint-François

(Edmonton-Nord)

Le 15 mai, dans le gymnase du collège Saint-Antoine, les élèves français de l'école S. François offraient une soirée française à l'occasion de la distribution des prix et des certificats du Concours de Française 1951-1952.

Un bon nombre de parents sont venus encourager leurs enfants de leur présence et de leurs applaudissements. Les élèves apprécient cet encouragement stimulant leurs efforts dans l'étude du français.

En l'absence de M. Maurice Lavallée, le R. P. Saint-Arnaud, o.m.i., présida la distribution des prix et des certificats du concours. Il adressa la parole aux parents les félicitant de leur collaboration et leur rappelant le pourquoi de la lutte française. Il félicita aussi les élèves de leurs succès et les remercia de leur soirée simple et intéressante.

Le président de la soirée. le R. P. Alexis Auger, curé, remercia le R. P. Saint-Arnaud de ses bonnes paroles.

Les élèves figurèrent dans le programme suivant:

1. O Canada.
2. Récitation, "Mon petit coeur", par Raymond Belisle, grade 2.
3. Récitation par Cécile Renaud et Elémée Royer, grade 2.
4. Récitation, "Les notes à la mode", par Roger Couture, grade 2.
5. Chant, "La prière en famille", par Doris Coulombe, Eva L'Heureux, Lilianne Renaud et Rhéa Royer, grade 8; au piano, Audrey Beaulieu.
6. Récitation, "Le sommeil de l'Enfant-Jésus", par les élèves des grades 3 et 4.
7. Récitation, "Le lion et le rat" de La Fontaine, par des élèves des grades 5 et 6.
8. Chant mimé, "Le P'tit Cordonnier", personnages principaux: Jeannine Cardinal, grade 1, Paul Cardinal, grade 3; personnages secondaires, Elémée Royer, grade 2, Olive Gagné, grade 2, Cyrille Royer, grade 4; avec un choeur; au piano, Audrey Beaulieu.

Ce chant mimé était préparé par M. Victor Cardinal.

9. Scène, "Un vol", par Maria Trécourt, personnages, Mme Sonderval, Jeannette Provençal, grade 6; Sophie, sa fille, Della Paradis, grade 5; Adélaïde, sa nièce, Denise Baril, grade 5, Virginie, femme de chambre, Denise Gagné, grade 7.

La soirée se termina par la présentation d'un beau film en couleurs sur l'oeuvre magnifique des RR. Soeurs Grises au Canada. Les RR. Soeurs Mitchell et Dupuis sont venues spécialement de Saint-Albert pour présenter ce film. Qu'elles veuillent accepter nos sincères remerciements et que ce film fasse surgir de nombreuses vocations pour leur congrégation déjà si méritante.

L'organisateur désire remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de la soirée.

Les Bonnes Amies

Le souper annuel des membres du cercle aura lieu à la salle Immaculée Conception lundi soir le 25 mai, à 6h. 30 p.m. Toutes celles qui désirent assister sont priées de téléphoner à Mlle Simone Barbeau, 23966, ou à Mme L. LeClair, 84277.

Un bon film

Un couple sort du cinéma, devant lequel attend une longue file de spectateurs.

—Regarde, dit Madame, je crois que nous avons vu un bon film!

Editions Fides

Madone des Canadiens

C'est la simple et belle histoire de la Vierge du Cap illustrée par une profusion d'images. Le texte-commentaire raconte les anecdotes merveilleuses et vraies qui ont entouré la naissance et le développement de ce sanctuaire national.

L'histoire du "pont des chapelets" montre bien que la nature elle-même consent à contredire ses saisons pour rendre témoignage à la Reine du Ciel. Les yeux de la statue de Notre-Dame qui s'ouvrent comme ceux d'une vivante pour regarder son Canada avec indulgence et espoir ne peuvent pas ne pas nous émouvoir.

Enfin, les guérisons éclatantes, les conversions inespérées tout cela est raconté avec un grand souci de l'authentique qui laisse l'impression que les miracles fleurissent au Cap-de-la-Madeleine. La seule eau qui y pourvoit: celle de la grâce qui coule en abondance du coeur de la Vierge.

Ce bel album colorié devrait se trouver dans toutes les familles pour leur rappeler les bontés de Marie.

Cette brochure de 48 pages, 168 illustrations, est en vente partout et chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $0.50 (par la poste: $0.60).

Les "Credit Unions" se placent sous la juridiction fédérale

Les Caisses populaires ne suivent pas leur exemple

Ottawa. — Le projet de loi touchant les coopératives de crédit est passé comme une lettre à la poste à la Chambre des Communes. Le seul député québécois qui ait participé au bref débat sur la mesure, M. Paul Spence, de Roberval, s'est contenté de faire l'éloge de nos caisses populaires en exprimant l'espoir qu'elle n'entraverait en rien leur progrès. Le projet de loi s'est cependant heurté à une résistance assez vive au Sénat où le vote n'a pas été unanime.

Le projet de loi a été soumis par le gouvernement, mais il était réclamé par la majorité des coopératives de crédit de langue anglaise, les **credit unions.** Il a pour effet de permettre aux coopératives de crédit de s'incorporer à Ottawa, de constituer une caisse centrale. L'objet de la mesure, selon le sénateur Farris, qui l'a pilotée à la Chambre haute, est de nationaliser, de coordonner et d'étendre la juridiction des sociétés ou fédérations provinciales de coopératives de crédit. L'incorporation fédérale demeure facultative, volontaire, pour les coopératives de crédit, mais celles qui s'incorporent ainsi à Ottawa passent sous la surveillance du surintendant des assurances tout comme les compagnies de prêt.

Les Caisses populaires n'ont pas suivi l'exemple des **credit unions.** A ce que nous avons appris, aucune caisse française de Québec ou d'une autre province ne songe à l'incorporation fédérale. M. le sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, a tenu à préciser que la nouvelle législation avait été réclamée par une partie des caisses qui fonctionnent dans sept provinces différentes.

Deux écoles

Le débat qui s'est déroulé au Sénat, même s'il n'est pas allé jusqu'au fond de la question, a fait ressortir le fait qu'il existe deux écoles au sein des coopératives de crédit. Le mouvement Desjardins en tient pour la décentralisation, tandis que le mouvement d'Antigonish réclame la centralisation. M. le sénateur John Alexander McDonald, de la Nouvelle-Ecosse, s'est fait le porte-parole de l'école d'Antigonish.

M. le sénateur Vaillancourt, qui est sûrement le grand spécialiste des coopératives de crédit à la Chambre haute, a critiqué la mesure, mais il n'a pas jugé à propos de la combattre. Si des groupes de **credit unions** des neufs autres provinces du pays demandent l'adoption de cette loi, dit-il, je ne puis la leur refuser, car c'est leur droit; cependant, d'après notre expérience et celle d'autres pays, nous croyons que c'est là une arme dangereuse à utiliser.

M. Vaillancourt craint la centralisation. Il estime que l'argent doit être employé là où il est produit. Il s'est opposé en 1942, à la création d'une caisse centrale provinciale et il croit que les unions régionales suffisent.

C'est le sénateur Arthur Roebuck, de Toronto, qui a soulevé le plus d'objections contre la mesure. Il s'est demandé si les dirigeants des coopératives de crédit qui ont fort bien réussi sur le plan local, possédaient l'expérience et les connaissances nécessaires pour mener des opérations de banque de grande envergure. M. le sénateur Haig et M. le sénateur Burchill ont exprimé les mêmes craintes.

Argument constitutionnel

M. le sénateur Roebuck a soulevé de plus l'argument constitutionnel. Il a demandé si une juridiction provinciale pouvait être transférée au gouvernement fédéral par un acte d'incorporation ou l'adoption d'une loi. Lorsque les partisans de la mesure ont assimilé les coopératives de crédit aux compagnies de prêt et aux sociétés de fiducie sur lesquelles le gouvernement fédéral exerce sa juridiction en vertu de l'article 91 de la constitution touchant les banques, il a demandé si elles ne relevaient pas plutôt de la juridiction provinciale en vertu de la clause de la propriété et des droits civils.

Le projet de loi sera maintenant étudié par le comité sénatorial de la banque et du commerce avant de revenir à la Chambre haute. Le comité sénatorial aura à étudier en même temps un bill privé dont le parrain est le sénateur Stambaugh et qui a pour but d'incorporer un groupe de **credit unions** sous le nom de **Canadian Co-operative Credit Society Limited.**

Sociétés membres

Les sociétés provinciales qui veulent s'unir pour constituer la nouvelle association centrale sont la **Saskatchewan Co-operative Credit Society Limited,** dont le siège social est à Regina, la **Nova Scotia Credit Union League Limited,** Antigonish, la **B.C. Central Credit Union,** Vancouver, l'**Ontario Co-operative Credit Society,** Toronto, la **Prince Edward Island Credit Union Limited,** Charlottetown, l'**Alberta Central Credit Union Limited,** Calgary, la **Co-operative Credit Society of Manitoba Limited,** Winnipeg. Les chefs du mouvement coopératif qui doivent devenir les directeurs provisoires de la **Canadian Co-operative Credit Society Limited** sont MM. Abram Friesen, de Rosthern, Saskatchewan, John Ripley Robinson, de Vancouver, Norman Priestly, de Calgary, Theodore Kober, de Regina, Wilford John McSorley, de Winnipeg, Ralph Sharpe Staples, de Toronto, et Daniel MacCormack, d'Antigonish. On aura remarqué que cette liste ne renferme pas un seul nom français et que les trois provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve ne sont pas représentées.

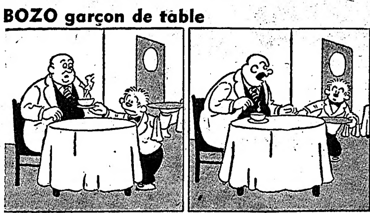
Il est à prévoir que ces deux projets de loi seront votés d'ici la fin de la session en dépit des objections et des appréhensions qui se sont exprimées au Sénat. Nos caisses populaires des diverses provinces pourraient, à l'exemple, des **credit unions,** se constituer en caisses centrales, en organisme interprovincial, en vertu de la loi qui est à l'étude, mais elles ne paraissent pas avoir la moindre intention de le faire.

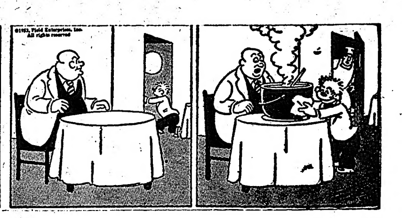
Pierre Vigeant

(Le Devoir)

BOZO garçon de table









La politesse pour tous

"La politesse est la fine fleur de la charité; le sans-gêne et la grossièreté sont les signes de la pauvreté d'une âme." Cette pensée que Mgr Léger nous invitait à méditer, un soir de mars dernier, démontre bien, il me semble, l'importance de la politesse.

Notre premier prochain à aimer, ceux envers qui nous devons d'abord exercer notre charité, ce sont les nôtres, ceux de notre famille.

Voyons comment nous devons mettre notre charité en pratique. D'abord avoir le souci de la propreté afin de n'être pas un sujet d'ennui pour les autres. Il est certes impossible de travailler sans se salir, mais il est possible, avant chaque repas, avant le repos de la nuit, l'utiliser le peigne, l'eau et le savon en abondance. C'est une détente pour soi-même et un plaisir pour les autres.

La politesse, c'est aussi l'esprit de service. . . Au cours de la journée, être toujours prêt à aider les autres; si on doit demander un service, le faire poliment et remercier après.

Donner un coup de main chaque fois que c'est possible, surtout donner son sourire, sa bonne humeur pour garder la bonne entente et l'optimisme au foyer.

Aux repas, faire en sorte que maman s'asseoit et puisse prendre un bon repas. Que ce soit pour elle un moment de détente; approcher sa chaise, lui offrir les plants, ne se servir qu'après elle et papa. Tout en mangeant, se préoccuper des besoins des autres, prévoir leurs désirs, en résumé se mettre au service des autres, se gêner pour eux.

Si l'on reçoit quelqu'un, être le plus gentil possible. Suivant la saison, les départir des vêtements supplémentaires, les inviter à s'asseoir et causer aimablement, s'intéresser à eux.

Quand ils prennent congé, leur rendre leurs effets tout en causant, mais ne pas exagérer la politesse au point de les empêcher de partir. . . en les retenant longtemps près de la porte car il se peut que ces gens aient un autre rendez-vous.

On juge vite de la dignité d'une personne par son langage. Vous vous entraînez à être poli? Alors il faut absolument chasser de votre langage, non seulement le blasphème — ça c'est entendu — mais les sacres, les jurons, qui n'ajoutent aucun intérêt à la conversation; au contraire, ils deviennent ennuyeux à la longue pour vos interlocuteurs. Il faut s'habituer à parler **correctement** sans fausse honte. S'habituer à dire: "papa, maman", au lieu du "père" et de la "mère"; "moi, toi", au lieu de "moé, toé"; "huit enfants, vingt hommes", au lieu de "huit z'enfants", "vingt z'hommes"; aller chercher", au lieu de "aller cri"; "j'ai répondu", au lieu de "j'ai répond"; "ce sera beau" au lieu de "ça va-t'être beau"; etc., etc. Surtout il faut surveiller ses pensées afin de ne parler qu'avec **délicatesse** de l'amour, des filles et du prochain. C'est une excellente préparation à être délicat plus tard. . . dans votre futur foyer!

C. ALLARD

(Jeunesse Rurale)

Feu Mme A. Dubord

Vendredi, le 15 courant, à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton, s'éteignait doucement dans le Seigneur, Mme Alfred Dubord, née Marie Louise Juneau, à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à ce Refuge des Viéillards depuis six ans. Elle laisse pour pleurer sa perte sa fille Léa, Mme J. Donoghue, de Mercoal, Alta.; ses deux fils Alfred, d'Edmonton, et Arcade, chef de gare à Wakaw, Sask.; ses frères Frank, d'Edmonton, Norbert, de Falher, et Henri, du Dakota; 32 petits-enfants, 65 arrière-petits-enfants, et 14 arrière-arrière-petits-enfants.

La défunte était une des pionnières-premières de Sandy Lake (Beaumont), étant venue avec sa famille et plusieurs autres de sa parenté en 1892, MM. Charles et Elzéar Dubord, Frank, Xavier, Henri, Narcisse Juneau, et quelques autres, tous de Grand Forks, N. Dakota.

Le jeune couple demeura sur le homestead jusqu'en 1919 alors qu'ils se retirèrent au village en 1919 — une fois leurs enfants établis. La défunte fut l'une de ces femmes pionnières qui ne craignait pas de mettre la main à la charrue, de voir au jardin potager, d'avoir soin d'une nombreuse basse-cour et d'être toujours la vraie femme de ménage.

Ajoutez à cela la collaboration aux oeuvres paroissiales, sociales dans une paroisse qui commence avec l'arrivée et l'installation de nouveaux colons, puis d'un missionnaire-desservant et enfin d'un curé résidant et cela pendant au-delà de 50 ans. Aussi doit-on un hommage spécial de reconnaissance à ces pionniers sans peur et sans reproche qui ont dépensé au-delà de 60 ans au service de la religion et de la patrie dans notre province d'Alberta.

Aussi y avait-il foule aux prières récitées au salon funéraire de Connelly et McKinley, alors que les commentaires furent faits par l'abbé Normandeau et le chapelet récité par l'abbé Lapointe, curé de Beaumont.

De même au service sur corps à Beaumont lundi, l'église était littéralement remplie. La messe de requiem fut chantée par l'abbé Lapointe, curé, assisté des RR. PP. Nadeau et Duhaime, o.m.i., du Collège Saint-Jean.

Portait la croix, Eddie Juneau.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne dont la bannière était portée par Mmes Soucy, Rivard, Bilodeau, Hérard et Chalifoux.

Les porteurs étaient Léo et Maurice Roberge, Robert Chalifoux, Marc Dubord, Noël Mercier et Al. Cormier.

La quête fut faite par Arthur Morin et Albini Bérubé.

Au choeur, l'abbé Normandeau.

La famille Dubord remercie tous ceux qui ont offert des sympathies par bouquets spirituels, offrandes de messes et assistance aux prières et au service.

Nos plus sincères condoléances à la famille Dubord et alliées.

J.-A. Normandeau, ptre.

Ve Congrès de l'ACELF

Pour tous renseignements au sujet de l'inscription au Ve Congrès national de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française, (ACELF) dont les assises se tiendront du 7 au 10 août, à Saint-Boniface, province du Manitoba, veuillez communiquer avec le Secrétariat de l'ACELF, 369A, rue Saint-Jean, à Québec.

Le Comité de publicité du Ve Congrès de l'AcELF.

Nouveaux films sur l'agriculture

"Un monde à vos pieds"

Ottawa. — "Un monde à vos pieds", le dernier film animé qui ait été mis en circulation par le ministère de l'Agriculture du Canada nous montre la véritable histoire du sol, sa nature, son rôle et son mode d'action. Grâce à des techniques cinématographiques spéciales, le film expose dans l'espace de quelques secondes la croissance qui se produit pendant plusieurs semaines chez les plantes; il scrute le chevelu des racines pour nous montrer les sucs des plantes qui coulent à la façon du sang chez l'homme. Les myriades de micro-organismes qui existent dans un grain de terre sont présentées très agrandies, en couleur, dans le détail de leur vie active. "Un monde à vos pieds" devrait passer dans les cinémas canadiens au début de l'été, mais c'est seulement à la mi-automne qu'il sera disponible en 16 mm.

Parmi les autres films du ministère, mentionnons une série de courts métrages instructifs: "Polo Barn and Milking Parlour"; "Surface Silo" et "Forage Harvester", de même qu'un bref film en couleur sur le Concours international de labour de 1952 qui a eu lieu à Carp, Ontario. Le ministère a aussi tourné un film en couleur de 20 minutes, intitulé "Epidemic", sur l'épidémie de fièvre aphteuse survenue en Saskatchewan en 1952.

Parmi les films qui circulent constamment, il faut mentionner "Le blé de l'Ouest", qui a été déroulé pour la première fois à la Foire agricole royale d'hiver, en 1952, où plus de 13,000 personnes l'ont vu; "L'industrie du lait", film sur l'industrie laitière du Canada qui s'est vu attribuer deux récompenses internationales; "Sauvons nos sols", "Les insectes du potager", "Lin à filasse", "Sous le signe de la qualité" et "Avec le sceau du Canada".

Tous ces films ont été tournés par l'Office national du film pour le ministère de l'agriculture.

On peut obtenir des renseignements sur la façon de se procurer ces films en s'adressant aux bureaux provinciaux de l'Office national du film ou au Service de l'Information, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
A.M.						
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.15—Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—L'hre du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	
7h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Heure du nettoyage	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
10h.01—Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Concerto
10h.30—Mélodie mystéri.	Charles Antell	Mélodie mystérieuse	Accordéon	Mélodie mystérieuse		
10h.35—Orgue populaire		Orgue populaire		Orchestre musette	Charles Antell	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00—Bouquet musical	Saludos Amigos	Heure de Falher	Programme Donnelly	Musique havaïenne	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15—Bouquet musical	Heure de St-Albert			Charles Antell		
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions
P.M.						
12h.02—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses.	Quelques valses
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12.25—A mon avis	Intermède	A mon avis	Intermède	A mon avis	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique légère
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Au piano
1h.05—L'heure la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'hre de la Sécurité	
1h.15—						Refrains du dimanche
1h.30—						Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.45—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Musique légère	
4h.00—Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Micro activités	Causerie rurale
4h.15—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Message au Nord	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédiée aux malades	Mois de Marie
4h.30— Micro Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Heure catholique cris	Régal artistique
4h.45—Musique de fanfare	Piano populaire	Musique de fanfare	Piano populaire	Musique de fanfare		Au violon Nouvelles
5h.00—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Le Message de l'Immaculée	L'Harmonie Radio-C.
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.30—Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Musique à la carte	Concert d'opéra
5h.45—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Collège St-Jean	
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis		Carnet social et avis	
6h.15—Radio journal	Radio-Journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.20—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	"Chez Ti-Pit"	
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
7.15—Orchestre	Affaires de l'Etat	Orchidée du mérite	Méli Mélo	Méli Mélo	Méli Mélo	Causerie de France
7.30—Opérette	Histoire couronnement	Le bon vieux temps	Tzigane	Nouveautés dramatiq.	Trois de Québec	Artistes de renom
7h.45—		A votre santé				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Alliance Française	
8.15—En souvenir	Succès français	Valses et Tangos	Club de la Radio	Rythme de la valse	Tangos	Carrefour du disq.
8h.30—Fête au village	Ce qu'ils disent	Chansonnettes	Baptiste et Marianne	Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Fin du jour
9h.00—Match	Concert symphonique	Au temps de la polka	Orchestre	Boîte à chansons	Bal de campagne	Concert
9h.30—Tour de chant		Récital	Récital	Carte Blanche	Parade chansonnettes	Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Succès du Jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains allemands	Concert populaire	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Intermède		Intermède		Intermède		Mosaïque dominicale
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Chacun à sa place

La fin de l'année scolaire s'amène, époque de réflexion sérieuse pour nos jeunes qui quitteront l'école et s'orienteront dans la vie. Beaucoup des nôtres se dirigeront vers l'Université, d'autres vers l'Ecole commerciale, d'autres vers les hôpitaux; certains resteront à la maison pour marcher sur les traces de leur père; un petit nombre seulement songeront à la vie religieuse ou sacerdotale.

C'est bien sûr, plusieurs belles grandes filles choisiront un cours commercial, alors qu'elles auraient une vie tellement plus pleine si elles optaient pour l'enseignement ou le soin des malades; plusieurs jeunes gens opteront pour une carrière qui paie tout de suite, alors que la société a besoin de leurs talents dans un poste supérieur; et puis, plusieurs, trop hélas, se dirigeront n'importe où, sauf là où le Seigneur les attend, le séminaire ou le noviciat.

Dans sa sagesse infinie, le Créateur a donné des lois fixes à la nature que nous voyons, et tous les êtres obéissent sans broncher à ces lois écrites au plus intime de leur être. Qu'une seule étoile s'avise de faire à sa tête et de dévier légèrement du chemin que le Seigneur lui a tracé, et ça pourrait produire une catastrophe qui entraînerait la fin du monde. Qu'un seul homme dévie de la route que Dieu lui destine et cela peut causer de graves dommages à la société, et une vie moins heureuse pour celui qui aurait faussé ainsi l'aiguillage de sa vie.

Pour le bonheur des individus comme pour le progrès de la société, il importe que chacun soit là où Dieu le veut. Pourtant, comme on manque d'esprit de foi pour étudier la vie avec l'oeil de Dieu, il arrive que les ambitions terrestres président au choix d'un état de vie, chez les parents comme chez les jeunes. Au lieu de se dire ou de se demander: **quel chemin me conduira plus sûrement au ciel?** —on se demande trop souvent: **quelle carrière sera la plus payante pour moi?** On renverse l'ordre des choses, on s'enligne vers un bonheur terrestre et on oublie que le bonheur terrestre et le bonheur céleste ne marchent pas toujours la main dans la main.

En ce moment, je songe à nos jeunes qui sont à la veille de graduer. Si tous apportaient le sérieux voulu dans le choix de leur avenir, plusieurs resteraient sur la terre au lieu de songer à un travail manuel en ville, plusieurs apprendraient un métier plutôt que d'embrasser la vie laborieuse et incertaine du journalier, plusieurs iraient à l'Université au lieu de se lancer dans un travail qui paie tout de suite. Présentement, nos jeunes qui n'ont pas le vrai point de vue se préparent à une vie qui leur sourit aujourd'hui, mais à une vie qui n'est pas faite pour eux, et que bientôt ils traîneront comme un boulet.

Dans un foyer, la maman aime à voir les choses en ordre, elle fatigue quand la maison est à l'envers. Elle se repose quand tout est en ordre, quand chaque chose est à sa place. Pour le bon Dieu qui est le grand Maître de la grande famille humaine, même chose: Il se repose quand tout est en ordre, quand chaque personne est là où elle doit être, là où elle peut le mieux servir, le mieux exploiter ses talents.

Aussi faut-il de la prière, du sens chrétien, tant chez nos jeunes que chez leurs parents, pour choisir judicieusement leur carrière ou leur état de vie. Il faut de la prière, de la réflexion sérieuse, des avis sages pour s'aider à voir clair. On l'a dit, **le bonheur temporel et éternel dépend souvent d'un OUI prononcé entre 15 et 20 ans!** C'est pourquoi, nous qui sommes chrétiens, nous qui aimons le bon Dieu et nos frères, nous devons aider nos jeunes par nos prières, sacrifices, conseils même, afin que cette belle jeunesse choisisse sa voie selon Dieu et l'éternité, non selon la passion et l'ambition terrestre.

Telle demoiselle ira commencer un cours d'école normale ou de garde-malade, alors qu'elle serait dix fois plus heureuse si elle réalisait le désir de son enfance en se donnant carrément au bon Dieu. Tel jeune homme ira à l'Université, cependant que le Christ a besoin de lui dans Sa vigne. Tel autre commencera tout de suite à gagner de l'argent, alors que la société aurait besoin de ses talents et de ses parchemins pour occuper une place d'honneur et de service dans la société. Des talents vont s'ensevelir volontairement, parce que la loi du moindre effort ou la passion obscurcit le regard de nos jeunes. Avec cela, le bon Dieu n'a pas les hommes qu'il faut pour mener la société et pour prêcher l'Evangile —la plus noble des vocations—, il y a une foule de déplacés dans le monde.

Oui, il est souverainement important, pour Dieu, pour la société et pour le bien-être de nos jeunes, qu'ils choisissent avec sérieux la carrière ou l'état de vie qui leur apportera le bonheur ici-bas et là-haut.

Tous, prions donc pour que nos finissants de la haute école; et les autres qui cesseront leurs études en juin, interrogent Dieu sur leur avenir et ne se lancent pas à l'aveuglette; prions pour que notre jeunesse albertaine choisisse sérieusement sa voie, et alors, sûrement, l'Eglise pourra décrocher 200 aspirants au sacerdoce et à la vie religieuse.

Que chacun, que chacune soit à sa place, et le monde sera plus équilibré, la société plus heureuse, l'Eglise plus prospère.

C. Tourigny, o.m.i.,
St-Albert.

Lisez et faites lire la Survivance

Premier sourire du printemps

(Théo. Gauthier)

Tandis qu'à leurs oeuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars, qui rit malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes,
Sournoisement, lorsque tout dort,
Il repasse des collerettes,
Et cisèle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne
Il s'en va; furtif perruquier,
Avec une houppe de cygne
Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose,
Lui, descend au jardin désert
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges
Qu'aux merles il siffle à mi-voix
Il sème aux près les perce-neiges.
Et les violettes aux bois.

Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée, il égrène
Les grelots d'argent du muguet.

Sous l'herbe pour que tu la cueilles
Il met la fraise au teint vermeil
Et te dresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

Puisque lorsque sa besogne est faite
Et que son règne va finir,
Au seuil d'avril tournant la tête
Il dit: "Printemps, tu peux venir"!

Responsables de la Charité de 1984

Descriptions 1953:

A l'école: Paul crie à Roland "Communiste!". Jos déplace un joueur de son poste. sans raison. On veut pas jouer. "Apporte la boîte à dîner. Je l'ai apportée hier!"

A la maison: Jeanne se cache pour ne pas laver la vaisselle. George se fait prier pour entrer le bois.

Tout le monde: Une association s'organise, on la critique. On travail en sens contraire. On guette le voisin, la voisine pour déprécier ses actions, épier, reluquer, mépriser. On ne garde pas l'amitié entre parents, amis, on ne s'encourage pas, on attend d'être invité pour rendre service. On s'imagine qu'on ne pourra jamais arriver.

Description 1984:

Quelle belle coopération et ensemble sans les paroisses. Le Bon Dieu est fidèlement servi par tous. Les écoliers s'entendent à merveille. Au jeu, pas de mésentente. Le Polonais bras dessus-bras dessous avec le Français. Les protestants sont de toutes les sauces. Les Ukrainiens font "chorus" avec les autres. Nous mangeons tous de la choucroute au même repas que la soupe aux pois. Pour le dessert le Johnny cake est applaudit. Le monde est rassasié de notre pain et de notre charité. C'est le règne du Christ sur notre planète. Le Corps Mystique a tout purifié, restauré dans la Charité.

La Charité de 1984

La vitalité du Corps Mystique a sa source dans la Rédemption par le Christ. Malgré les désastres d'un monde paganisé et paganisant, le Corps Mystique peut tout changer. il est fort et conquérant comme Dieu lui-même. La Charité change tout, à son contact les péchés disparaissent et tout devient diamants, perles précieuses.

Dès aujourd'hui mettons-nous à l'oeuvre pour bâtir la Charité de demain!

Marguerite Gaucher,
Ecole de La Corey.

Pèlerinage d'aviateurs à Lourdes

Paris. — L'Association française des prêtres vétérans de guerre annonce que des fêtes religieuses, qui ne manqueront pas de pittoresque ni d'éclat, auront lieu à Lourdes, l'été prochain, du 3 au 6 juillet. Ce sera la rencontre, pacifique cette fois et pacifiante d'intention, de toutes les ailes de la dernière guerre, à quelques camps qu'elles aient appartenu. Les vétérans de l'air de 30 pays belligérants, auxquels se joindront des aviateurs d'Espagne et de Corée du Sud, sont attendus à Lourdes. Cinq cardinaux prendront part à ces fêtes: Leurs Eminences les cardinaux Tisserant, doyen du Sacré Collège; Gerlier, archevêque de Lyon; Feltin, archevêque de Paris; Frings, archevêque de Cologne, et Wendel, archevêque de Munich.

Le Mont Carmel, chaîne de collines de 18 milles de long en Palestine, est le seul promontoire de la côte palestinienne.

Loisirs d'étudiant

L'étudiant est un apprenti à la vie de demain. Il n'est plus enfant, et pas encore adulte. En plein état de croissance, l'imagination travaille beaucoup, surtout à imiter les grands. Le sport lui sourit tout particulièrement. Trop souvent il confond loisir et "fun", au détriment de ses études et de sa formation, parce qu'il s'imagine que les loisirs ne doivent pas lui demander d'efforts.

Déterminer les loisirs de l'étudiant (temps libres entre les périodes d'études et les travaux obligatoires à la maison), prend sa source dans la nature même de l'étudiant. Chez lui, besoin de penser par lui-même, d'expérimenter, de créer, de faire quelque chose. Par ailleurs, son devoir premier consiste à s'exercer à la vie chrétienne d'un sincère catholique, à acquérir de nouvelles connaissances, à se faire une volonté forte, capable de résister aux tentations, à fortifier son corps, à déverser quelque part son surplus d'énergie, à se reposer de son travail de classe.

Qu'il occupe ses loisirs d'abord pour, par et avec le Christ, y pratiquant la charité fraternelle, la patience, la douceur, ceci surtout dans le sport. Ce qui convient aux adultes: fréquentations, danses, n'a pas sa place comme loisir de l'étudiant. Lectures, musique, peinture, broderie, apprentissage de travaux de ménage, de la ferme, pêche, chasse, "hobbies", (dada), etc., lui conviennent. Organisations religieuses, sociales, sportives, développeront son initiative, son sens de responsabilité, de coopération.

A chaque mouvement d'Action Catholique d'étudier son milieu et d'adapter les loisirs en y faisant bien comprendre leur importance.

Ecole Plamondon.

Pour rire



Chez le docteur

Le docteur — Vous auriez dû prendre un bain avant de venir me consulter.

Le patient — Oh! docteur, cela n'a pas d'importance, il s'agit d'une maladie interne.

* * *

Ordonnance

Un jeune docteur, appelé en consultation par une fort jolie veuve atteinte de neurasthénie, lui suggère de chercher la consolation nécessaire en un nouveau mariage.

—Sans doute avez-vous raison, lui répond son aimable cliente, mais. . . vous-même n'êtes-vous pas libre de tous liens?

—Oh! chère madame, réplique en souriant, le praticien, nous autres médecins, nous ordonnons mais nous ne prenons pas!

* * *

Bien assez puni!

Sous la Restauration, un ulta-royaliste proposa à Louis XVIII d'enlever les cendres de Voltaire du Panthéon — qui venait d'être rendu au culte.

—Laissez-le, dit le roi, il est bien assez puni d'entendre la messe tous les jours.

* * *

Amabilités

—Vous apprendrez, monsieur, que je me suis fait tout seul.

—Recommence mon vieux, parce que ce n'est pas un succès.

* * *

Pas de réponse

—Vois-tu, dans le temps, la France s'appelait la Gaule. Ce n'était que des forêts, pas de villes, ni villages, pas de chemins, pas de routes.

—Et alors, où qu'on faisait passer les autos?

L'autre ne sut que répondre!

Responsables de 1984

"Nous serons demain ce que nous sommes aujourd'hui", entendons-nous souvent dire. Mais y avons-nous pensé sérieusement?

L'avenir, qu'est-ce donc que l'avenir? C'est un mot qui fait souvent trembler les savants mais dont le monde ne se souci guère. Pourquoi se tracasser avec de telles folies? Ça c'est bon pour les "saintes nitouches", les rêveurs! Nous, nous n'avons pas le temps de penser à cela.

Et pourtant tous, nous avons un rôle à jouer dans la préparation de l'avenir. Et ce devoir, c'est le Christ lui-même qui nous l'a transmis. Oui, nous étudiants sommes responsables de "changer la face de la terre".

Avez-vous déjà rêvé d'un monde où la paix, la prospérité, la charité et l'amour régneraient? Cette utopie est pourtant réalisable si nous nous mettons à l'oeuvre dès aujourd'hui. Mais comment?

1) Par la charité dont nous ferons preuve envers les autres. Si nous nous efforçons dès aujourd'hui de pratiquer la charité sous toutes ses formes nous atteindrons notre but parce que la charité est la plus grande des vertus et Dieu saura la récompenser.

2) Par notre détachement des biens matériels.

3) Par nos idées si elles sont inspirées du christianisme et non pas du matérialisme.

Prenons donc notre responsabilité et ainsi nous deviendrons le monde que le Christ a désiré pour les hommes.

Noëlla Croteau,
Ecole de Fort Kent.

GRAND RALLIEMENT DU ROSAIRE

St-Albert, le 31 mai

Bienvenue (Français et Anglais) — R. P. E. Tardif, o.m.i.
Introduction: Lewis Falls, Président du Doyenné.
Cantique
Sermon: (Français) — M. l'abbé R. Bérubé.
3 dizaines de chapelet: Mystères annoncés et commentés par M. l'abbé Robert.

Dizaines récitées par différents cercles des Jeunesses Catholiques:
1. Villeneuve (anglais).
2. Legal (français).
3. Rivière-Qui-Barre (anglais).

Cantique.
Sermon: (Anglais) — M. l'abbé McIntyre.
2 dizaines de chapelet: Mystères annoncés et commentés par M. l'abbé Carter.

Dizaines récitées par différents cercles des Jeunesses Catholiques:
1. Morinville (français).
2. St-Albert (anglais).

Cantique.
3 courtes adresses par des représentants des Jeunes—
1. Villeneuve: Ce que le Rosaire veut dire au peuple.
2. Morinville: Ce que le Rosaire veut dire à la jeunesse.
3. St-Albert, Ce que le Rosaire veut dire à la famille.

Litanies de la Ste-Vierge: R. P. A. Tétreault, o.m.i.
Bénédiction du Très Saint-Sacrement dans l'église: Officiant, Mgr E. Tessier.

O Salutaris
Cantique à la Ste-Vierge
Acte de Consécration
Tantum Ergo
Christus regnat; Christus imperat.

Si la température est favorable, ce programme se tiendra à la grotte; si non à l'église de St-Albert.

Dictées Françaises

Chaque semaine notre radio CHFA vous donne une Dictée Française (voir horaire); cette même dictée **est corrigée ici** la semaine suivante **comme ci-dessous.**

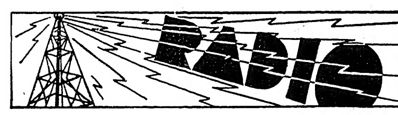
N.B. Si vous pouvez écrire l'anglais vous pouvez aussi écrire ces dictées Françaises, peu importe les fautes, vous vous corrigerez vous-même ici.

Leçon No 28 — Vocabulaire

Il fait sombre, la lune	Briller, il (ou cela) brille
Il fait clair, le soleil	Tout de suite, aussitôt
Voulez-vous? moitié, demi	Immédiatement
Parler, causer	Sur-le-champ
Avant ou devant, après	Secouer, remuer.

Leçon No 28 — Phrases

12. Il fait froid ce matin. — 13. Il faisait chaud hier après-midi. — 14. Il fait très sombre dans cette chambre; je dois ouvrir cette fenêtre. — 15. Maintenant il fait clair. — 16. Le soleil brille, il fait chaud. — 17. Venez ce soir, je dois vous parler. — 18. Je dois partir (ou il faut que je parte) monsieur; il est tard. — 19. Non, il n'est pas tard, il fait clair, la lune brille. — 20. Voulez-vous causer avec mon fils cadet? — 21. Pas ce soir, je vous remercie. — 22. Qui est là, devant la fenêtre de votre chambre à coucher?



Ici CHFA

CHFA à votre service 17 heures par jour, vous offre constamment une sélection d'émissions de choix destinées à plaire à tous les goûts. Pour les mélomanes, par exemple, différentes émissions de musique classique prennent les ondes chaque jour. Au "Club Alouette" le matin, de 10h.15 à 10h.30, c'est un quart d'heure consacré à l'audition des airs les plus appréciés des chants religieux et des extraits d'opéra. L'émission "Au Caprice des Goûts" vous offre quotidiennement de 2h.15 à 2h.30, 15 minutes de détente en compagnie des plus grands maitres. Et pour clore en beauté, à la fin du jour, nous vous présentons l'émission "Adagio", l'une de nos émissions qui jouit de la plus grande popularité tant auprès de nos auditeurs de langue française que de langue anglaise.

Parlons encore cette semaine de la "Mélodie Mystérieuse", une émission qui vous revient trois fois la semaine, soit les lundis, mercredis et vendredis à 10h.30 et au cours de laquelle, vous avez la chance de gagner un bon d'achat d'une valeur de $20. C'est une présentation de State Vacuum Stores d'Edmonton. Ce concours est ouvert à tous. La seule condition à remplir pour y faire part, est de deviner correctement le titre de la pièce mystérieuse que nous auditionnons au cours du programme. Vos bonnes réponses peuvent être envoyées à la Mélodie Mystérieuse, Poste CHFA, Edmonton, si vous habitez à l'extérieur de la ville. Pour ce qui est des résidents d'Edmonton, ils peuvent sur-le-champ téléphoner leur réponse à State Vacuum Stores qui se fera un plaisir de leur remettre un bon d'achat de $20. à valoir sur l'achat d'une polisseuse ou d'un aspirateur neufs. Tentez votre chance, ça en vaut la peine.

Vous avez sans doute remarqué qu'également trois fois la semaine, soit les lundis, mercredis et vendredis à 12h.25, une nouvelle émission a pris l'affiche sous la rubrique "A mon Avis". Ce programme, une commandité de Canadian Coachways, et d'une durée de 5 minutes, est consacré, comme son titre l'indique, à savoir ce que pense une personne sur tout ce qui se passe dans notre ville, dans notre province ou dans le monde. Le sujet traité chaque jour est différent et les commentaires sont assurés par M. Euclide Hébert. Pour les amateurs de chansonnettes françaises, une nouvelle émission est venue s'ajouter à l'horaire du dimanche. "Refrain du dimanche" vous offre à 1h.15 chaque dimanche après-midi, quinze minutes en compagnie d'une des meilleures étoiles au firmament des vedettes de la chanson française.

N'oubliez pas que vous pouvez toujours nous faire parvenir vos communiqués pour l'émission Carnet social, et vos avis de décès et de remerciement pour l'émission "In Mémoriam". Nous vous apporterons d'ici quelque temps d'excellentes nouvelles en marge de ces deux rubriques. Vous pouvez également loger vos demandes spéciales au cours du "Club Alouette" qui, comme vous le savez, est divisé en six segments. Le tout étant divisé par quart d'heures, vous avez le choix de la musique suivante: cowboys français, reels, Bonne Chanson, variétés, chansonnettes françaises et finalement airs classiques et religieux. Prenez bien note cependant que toutes vos demandes doivent être accompagnées de la modique somme de 10¢ par souhait. Tous les jours à 2h.15, Tharcis Forestier vous attend à son "Ranch 680". N'oubliez pas que les portes vous sont grandes ouvertes et que vous avez le privilège de faire vous-même, de vive voix à nos micros, tous les souhaits et nouvelles que vous désirez communiquer. Il n'en coûte absolument rien, le tout est gratuit.

Avant de terminer, nous remercions toutes les généreuses personnes qui ont eu l'amabilité de nous faire parvenir leur cotisation pour le Club de la Radio. Pour ce qui est des autres auditeurs qui désireraient faire leur part, vous trouverez dans une autre page, un bulletin de cotisation qui vous facilitera votre envoi. Aidez à la sauvegarde de la langue française dans l'ouest en encourageant votre poste qui est le propagateur de la plus belle langue qui soit: la NOTRE.

Et voilà, c'est tout pour cette semaine et nous vous invitons à synthoniser votre poste régional pour les meilleurs émissions. 680 au cadran de votre appareil.

B.M.



Madame S. Larue — Winterburn, Alta.
M. Paul-Emile Brochu — Morinville, Alberta.
M. Victor Gauthier — McLennan, Alberta.
M. Emile Lamoureux — McLennan, Alberta.
M. Donat Lafontaine — McLennan.
M. Fernand Ouellette — McLennan.
M. Oscar Pouliot — McLennan, Alta.
M.Candide Beauchamp — McLennan.
M.Médéric Dancause — McLennan.
M. Adélard Dancause — McLennan.
Mme Rose Beaudet — McLennan.
M. Maurice Bédard — McLennan.
M.Adélard Richer — McLennan, Alta.
M.Eldège Houle — McLennan, Alta.
M. Jean-Paul Lessard — McLennan.
M. Georges Gagné — McLennan, Alta.
M.J. A. Raymond Lussier — McLennan, Alberta.
M. Adrien Demeule — McLennan.
M. Lucien Chalifoux — McLennan.
M. Narcisse Lamoureux — McLennan.
Gateway Building — McLennan, Alta.
M. Joseph Deslauriers — McLennan.
Mme Alice Benoit — McLennan, Alta.
Anonyme — McLennan, Alberta.
M. Arthur Chauvette — McLennan.
M. Albert Jean — McLennan, Alta.
M. Réal Paradis — McLennan, Alta.
M.Isaie Houle — McLennan, Alta.
M. Albert Tailleur et fils Jean Côté — McLennan, Alberta.
M. Jacques Tailleur — McLennan.
M. Albert Gaucher — McLennan, Alta.
M. Eugène Duval — McLennan, Alta.
M. Jean-Marie Savard — McLennan.
M. Rosaire Savard — McLennan, Alta.
M. Paul Savard — McLennan, Alta.
M.Léo Savard — McLennan, Alta.
M. Henri Simard — McLennan, Alta.
M. Gabriel Simard — McLennan, Alta.
M. Marc Bernard — McLennan, Alta.
M. Albini Martineau — McLennan.
M. Roméo Mooney — McLennan.
M. Antonio Hétu — McLennan, Alta.
M. Lucien Sasseville — McLennan.
M. Albert Lavoie — McLennan, Alta.
M. Emile Laliberté — McLennan.
M. Randolph Sliger — McLennan.
M. Jean-Paul Morin — McLennan.
M. Georges St-Jean et frères — McLennan, Alberta.
M. Louis Bruneau — McLennan, Alta.
M. Charles J. Boucher — McLennan.
M. Wilfrid Garant — Donnelly, Alta.
M. Pierre Lapointe — Donnelly, Alta.
M. Albert Servant — Donnelly, Alta.
M. Roméo Labrecque — Donnelly.
M. Gérard Audet — Donnelly, Alta.
M. Emile Gierin — Donnelly, Alta.
M. Sylvio Benoit — Donnelly, Alta.
M. Aurèle Benoit — Donnelly, Alta.
M. Zoel Côté — Donnelly, Alta.
Mme Clarisse Caron, Donnelly, Alta.
M. Rodrigue Pariseau, Donnelly, Alta.
M. André Fournier, Donnelly, Alta.
M. Clément Theriault, Donnelly, Alta.
M. Achille Villeneuve, Donnelly.
M. Joseph Pariseau, Donnelly, Alta.
M. Edmond L'Abbé, Donnelly, Alta.
M. Bernard Boulet, Donnelly, Alta.
M. Jos. Fillion, Donnelly, Alta.
M. Alphonse Fournier, Donnelly, Alta.
M. Horace Laliberté, Donnelly, Alta.
M. Ludger Lamarche, Donnelly, Alta.
M. Charles Cimon, Donnelly, Alta.
M. Edouard Cimon, Donnelly, Alta.
Mme M.-A. Gravel, Donnelly, Alta.
Mme Madonna Maisonneuve, Donn.
M. Hervé Johnson, Donnelly, Alta.
M. Roger Fournier, Donnelly, Alta.
M. Emile Nadeau, Donnelly, Alta.
M. Emile Montpellier, Donnelly, Alta.
M. Edouard Requier, Donnelly, Alta.
M. Louis Tanguay, Donnelly, Alta.
M. L. Donat Cloutier, Donnelly, Alta.
M. Maurice Cloutier, Donnelly, Alta.
M. Armand Cloutier, Donnelly, Alta.
M. Ronald Doyle, Donnelly, Alta.
M. Honoré Maisonneuve, Donnelly.
M. Louis-P. Maisonneuve, Donnelly.
M. Laurier Maisonneuve, Donnelly.
M. Thomas Louis Thibault, Donnelly.
M. Ernest Perrault, Donnelly, Alta.
M. Raymond Thibault, Donnelly.
M. Oscar Sirois, Donnelly, Alta.
M. Joseph Fournier, Donnelly, Alta.
M. Arthur Moisan, Donnelly, Alta.
M. Léon Sirois, Donnelly, Alta.
M. Philippe Regnier, Donnelly, Alta.
M. Hormidas Champagne, Donnelly.
M. Gilbert Gauthier, Donnelly, Alta.
M. Amédée Fortier, Donnelly, Alta.
M. Henri Giberro, Donnelly, Alta.
M. Clet Gauthier, Donnelly, Alta.
M. Edmond Chouinard, Donnelly.
M. Arthur Thibault, Donnelly, Alta.
M. L. Philippe Moquin, Donnelly.
M. Joseph A. Alaric, Falher, Alta.
M. André Albinati, Falher, Alta.
M. Albéric Aubin, Falher, Alta.
M. Frank Aubin, Falher, Alta.
M. Lucien Beaudoin, Falher, Alta.
M. Louis Besse, Falher, Alta.
Mlle Fernande Bisson, Falher, Alta.
Mme Thérèse Blanchet, Falher, Alta.
M. Romulus Brodeur, Falher, Alta.
M. Napoléon Bruneau, Falher, Alta.
Mme B. Bugeaud, Falher, Alta.
M. Gérard Bugeaud, Falher, Alta.
M. Royal Choquette, Falher, Alta.
M. Alphonse Courchesne, Falher, Alta.
Mlle Blanche Demers, Falher, Alta.
M. Ernest Despins, Falher, Alta.
M. Paul Despins, Falher, Alta.
M. Raoul Doucet, Falher, Alta.
M. J.-L. Dumont, Falher, Alta.
M. Louis Estal, Falher, Alta.
M. Philippe Fournier, Falher, Alta.
M. L. Frechette, Falher, Alta.
M. Lucien Gagnon, Falher, Alta.
M. Gérard Gaudreault, Falher, Alta.
M. Gaston Gervais, Falher, Alta.
Mme Rosa Gervais, Falher, Alta.
M. Réal Guindon, Falher, Alta.
Mme Alex Hachey, Falher, Alta.
M. Camille Hachey, Falher, Alta.
M. Alphonse Houde, Falher, Alta.
M. Pierre A. Labbé, Falher, Alta.
M. Lucien Labbé, Falher, Alta.
M. Paul Lacourse, Falher, Alta.
M. Donat Laflamme, Falher, Alta.
M. Ferrier Laflamme, Falher, Alta.
M. Joseph Laflamme, Falher, Alta.
Mlle Marie-Louise Laflamme, Falher.
M. Raoul Lauzon, Falher, Alta.
M. Royal Leduc, Falher, Alta.
M. Joseph Lemire, Sr., Falher, Alta.
M. Emilien Lessard, Falher, Alta.
M. Robert Lemire, Falher, Alta.
M. Alphonse Martineau, Falher, Alta.
M. J.-B. Morin, Falher, Alta.
M. Wilfrid Morin, Falher, Alta.
M. Camille Moulun, Falher, Alta.
M. Ernest Nicolet, Falher, Alta.
RR. PP. Oblats, le Collège, Falher.
M. Etienne A. Phalempin, Falher.
Anonyme, Falher, Alta.
M. Douglas Prénovost, Falher, Alta.
Mme C. Proulx, Falher, Alta.
M. René Rey, Falher, Alta.
M. Gédéon Sauvageau, Falher, Alta.
Mlle Carmen Servant, Falher, Alta.
M. Sylva Servant, Falher, Alta.
M. J.-L. Sicotte, Falher, Alta.
Soeurs Ste-Croix, Falher, Alta.
M. Romuald St-Amand, Falher, Alta.
M. Henri Therriault, Falher, Alta.
Mlle Emilie Tremblay, Falher, Alta.
M. L.-B. Turcotte, Falher, Alta.
M. Emile Vandal, Falher, Alta.
M. Xiste Poissant, 9635-152e rue, Ed.
M. Albert Dargis, Bonnyville, Alta.
Cercle des Dames Fermières, Tangente, Alta.
Les Filles de Jésus, Picardville, Alta.
RR. PP. Salésiens, 6730-128 ave., Ed.

Mme Mailloux est décédée à 76 ans

Elle avait vécu à Lafond

Sherbrooke. — Mme Joseph-Ambrose Mailloux, née Eugénie Tétrault, mère de deux prêtres et quatre religieuses, est décédée mercredi après-midi à l'Hospice du Sacré-Coeur à l'âge de 76 ans. La famille Mailloux avait demeuré vingt ans à Magog où elle avait exploité la "Ferme des Pins". En 1940, elle partit pour Lafond, en Alberta, et revint à Sherbrooke en 1949.

La défunte laisse, outre son mari, rentier, neuf enfants, M. l'abbé Paul Mailloux, de Vimy, Alberta, M. Olivier Mailloux, de Farnham, M. Léo Mailloux, de Lafond, Alberta, Soeur Mailloux (Gabrielle), des Soeurs Grises de l'Hôpital St-Charles à St-Hyacinthe, M. Jean-Louis Mailloux, de Sherbrooke, Soeur St-Paul de Ste-Marie (Cécile) directrice à l'Ecole Normale des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, à Sherbrooke, Soeur Benoît (Marie-Jeanne), de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, M. l'abbé Benoît Mailloux, aumônier diocésain des Syndicats catholiques nationaux à Sherbrooke, Soeur Thérèse (Marie-Thérèse), assistante-maîtresse des novices chez les Soeurs Grises, à St-Albert, Alberta.

La défunte laisse aussi trois belles-filles: Mmes Olivier Mailloux (Berthe Langlois), de Farnham, Léo Mailloux (Alice Lamoureux), de Lafond, Alberta, et Jean-Louis Mailloux (Marie-Claire Bégin), de Sherbrooke; un frère, M. Edouard Tétrault, de St-Jacques le Mineur de Laprairie; ses beaux-frères et belles-soeurs: Mme Joseph Tétrault et Mme Napoléon Tétrault du même endroit, Mme (Dr) Arthur Tétrault, de Montréal, Mme D. Mailloux, de New-Bedford, M. et Mme Dalma Chamberland, de Montréal. Aussi, plusieurs petits-enfants: Monique, Marie-Line, Rémi, Paul et Thérèse Mailloux, de Lafond, Alberta, Huguette Mailloux, de Farnham, René et Marie-Thérèse de Sherbrooke.

Les funérailles eurent lieu en la chapelle de l'Hospice du Sacré-Coeur samedi, suivies de l'inhumation à St-Jacques le Mineur de Laprairie.

La Survivance prie les membres de la famille d'accepter ses plus sincères condoléances dans ce deuil.

Les Iles Fiji, dans le sud du Pacifique, comptent plus de 200 îles distinctes, ayant une superficie globale de 7,000 milles carrés.

Le Conseil des hôpitaux catholiques du Canada a tenu ces jours derniers sa réunion annuelle au Centre catholique d'Ottawa. Sur cette photo, on remarque le nouvel exécutif; de gauche à droite, première rangée: le R. P. Henri Légaré, o.m.i., d'Ottawa, administrateur; M. l'abbé Victorien Germain, de Québec, président; S. Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, président de la section française de la Commission épiscopale pour les hôpitaux; M. l'abbé J. G. Fullerton; deuxième rangée, la R. S. Helen, de Barrhead, Alta., et la R. S. Saint-Joseph, de Sorel, la R. S. Françoise-de-Chantal, de Sudbury, la R. S. Honora, de Winnipeg, la R. M. Mann, de Montréal, et la R. S. Joseph-Edmond, d'Ottawa.

Programme du Ve congrès annuel de l'A.C.E.L.F. à Saint-Boniface

Voici le programme du Ve congrès de l'Association canadienne des Educateurs de langue française qui aura lieu à St-Boniface, Manitoba, du 7 au 10 août, sous la présidence de Mgr Alphonse-Marie Parent, p.d., vice-recteur de l'Université Laval.

Thème général: Le Français dans la Vie Canadienne

Vendredi, le 7 août 1953

10h.15: Réception à la gare C.P.R. des délégués de l'A.C.E.L.F. et du voyage de liaison française.
12h.30: Déjeuner libre.
2h.: Visite du Parlement et de la ville; arrêt à l'hôtel de ville de Winnipeg.
3h.30: Réunion du conseil d'administration de l'A.C.E.L.F.
6h.: Diner libre.
A l'Université du Manitoba.
8h.30: Séance d'ouverture du congrès.
Conférence: Sujet: Le français dans la vie canadienne.

Samedi, 8 août 1953

Au Collège de Saint-Boniface.
8h.: Messe.
Avant-midi:
9h.30: Séance plénière (ouverture des commissions d'étude).
Commission No 1 — Sujet: Bilinguisme et psychologie.
Commission No II — Sujet: Radio, cinéma, télévision et langue française.
Commission No III — Sujet: Enseignement spécialisé.
Au Collège.
12h.30: Déjeuner sous les auspices de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba.
Conférence: Sujet: L'enseignement du français dans les quatre provinces de l'Ouest.
Commission No IV — Sujet: Méthodologie de l'enseignement du français.
Commission No V — Sujet: La place du français au foyer et dans la vie sociale.
Après-midi:
6h.: Diner libre.
8h.30: Soirée des Néo-Canadiens, Auditorium, Technical-Vocational School.

Dimanche, le 9 août 1953

Basilique de Saint-Boniface.
10h.: Messe pontificale.
A l'archevêché:
1h.: Déjeuner offert par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux:
a) aux délégués du clergé,
b) aux délégués du gouvernement,
c) aux délégués de l'hôtel de ville de Saint-Boniface,
d) à l'exécutif de l'A.C.E.L.F.
e) aux délégués du Conseil de Vie française.
f) à l'exécutif de l'Association d'éducation.
Au Collège.
12h.30: Déjeuner-causerie.
Conférence: Sujet: L'enseignement de la religion dans les provinces de l'Ouest.
Après-midi:
4h.: Dévoilement d'une plaque commémorative du centenaire de la mort de Mgr Provencher, premier évêque de l'Ouest.
6h.: Diner libre.
Le soir:
8h.30: Festival de la chanson française.
Représentation au Théâtre Odéon donnée par le Cercle Molière de Saint-Boniface.

Lundi, le 10 août 1953

Au Collège.
8h.: Messe.
Avant-midi:
9h.30: Séance plénière.
Présentation des rapports des diverses commissions et discussions.
Au Fort Garry ou à l'Hudson Bay.
12h.30: Déjeuner offert par le gouvernement du Manitoba.
Au Collège:
Après-midi:
3h.: Assemblée générale de l'A.C.E.L.F.
Le soir:
6h.: Grand banquet de l'A.C.E.L.F.

Remarquables . . .

(Suite de la page 1)

nes, qui garantissent les droits des parents et de l'Eglise dans l'éducation des enfants. Cette organisation impressionnante de l'enseignement primaire et secondaire fut couronnée en 1923 par la fondation de l'Université catholique de Nimègue. L'enseignement supérieur que dispense cette institution, fournit aux catholiques des Pays-Bas une élite intellectuelle qui fait rayonner la foi dans tous les milieux de la société.

Si l'image de la vie catholique en Hollande est si réconfortante, si les catholiques disposent d'un enseignement merveilleusement organisé, d'une presse puissante, d'un poste de radio, du plus grand parti politique du pays, de syndicats professionnels, d'un mouvement des jeunes, plein d'activité, c'est parce que depuis un siècle les catholiques, aguerris par une discrimination séculaire, avait compris que l'Eglise n'est pas seulement une affaire de prêtres, c'est parce que les efforts combinés du clergé et des laïcs ont déterminé une émancipation qui garantit aux quatre millions de catholiques le plein épanouissement des valeurs intellectuelles, morales et religieuses.

Ainsi on comprend pourquoi les catholiques des Pays-Bas célébreront cette semaine par des fêtes grandioses le premier centenaire du rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique. Car cette hiérarchie, qui marque le commencement du réveil catholique, en a été le foyer pendant ce siècle. Ce centenaire symbolise et résume les efforts et les réalisations de quatre générations, dont l'émancipation représente un monument d'action catholique.

En 1950, la population de la province d'Ontario était de 4,512,000 âmes, soit une augmentation de près de 13 p. 100 en cinq ans.



On aperçoit sur cette photo les dégâts à Hebron, Neb., par une récente tornade qui fit plusieurs morts.